La LIBERTÉ

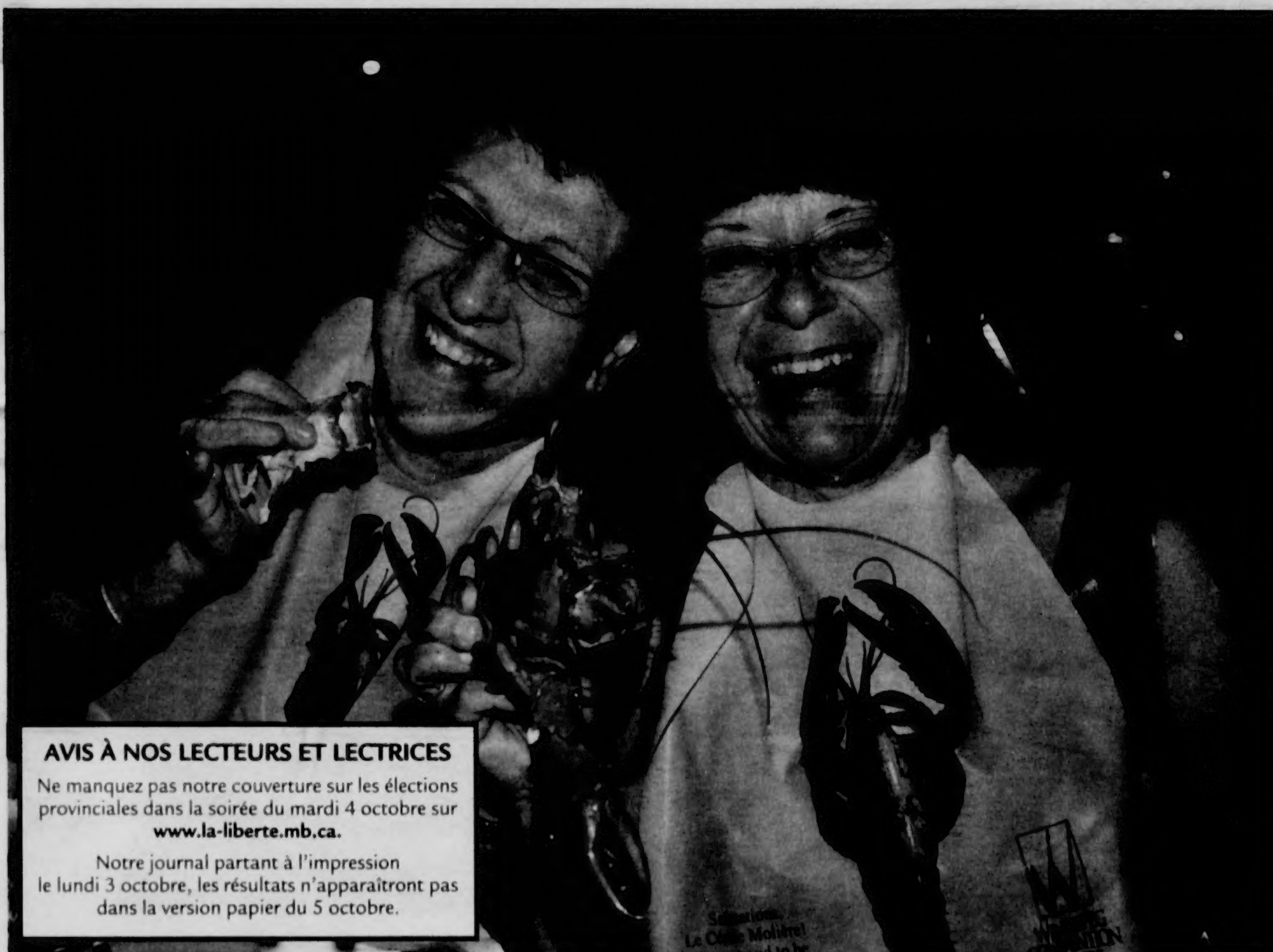
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°24 • du 28 septembre au 4 octobre 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

35 ans de homard et de bonne humeur!



AVIS À NOS LECTEURS ET LECTRICES

Ne manquez pas notre couverture sur les élections provinciales dans la soirée du mardi 4 octobre sur **www.la-liberte.mb.ca.**

Notre journal partant à l'impression le lundi 3 octobre, les résultats n'apparaîtront pas dans la version papier du 5 octobre.

photo : Camille Séguy

Le Gala du homard du Cercle Molière a beau exister depuis 35 ans, l'engouement qu'il suscite ne ralentit pas. Dans une ambiance détendue et chaleureuse, Brigitte Arondel-Parent (à gauche) et Christelle Waldie (à droite) se sont régalées avec les homards chauds et froids tout droit venus des eaux du Nouveau-Brunswick, le 24 septembre dernier. Comme elles, près de 1 000 personnes avaient répondu à l'invitation gastronomique du Cercle Molière. ■ **Page 22.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **William SINEUX** ■ Chargée de projets Web : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canadä

ÉDUCATION

Besoins en communications?

L'Université de Saint-Boniface planifie une étude de marché pour un baccalauréat ès arts en communication. Mais quels sont les besoins réels de la communauté franco-manitobaine?


Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

L'Université de Saint-Boniface (USB) envisage la possibilité d'offrir un baccalauréat ès arts en communication. Elle a lancé cette semaine un appel d'offre pour la réalisation d'une étude de marché pour un baccalauréat dans ce domaine. Pourtant, c'est la troisième fois depuis une quinzaine d'années qu'une étude de marché sera élaborée à ce sujet. Selon la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné, même si la communauté semble vouloir un tel programme, sa création reste difficile.

« Au cours des années, l'environnement n'a pas toujours été idéal pour la conception d'un nouveau programme, explique-t-elle. Il y a eu des budgets restreints à Radio-Canada, et donc moins de postes disponibles dans les métiers de la communication. Nos bailleurs de fonds ont voulu voir une demande concrète des entreprises et organismes pour le programme. Dans le passé, on a eu de la difficulté à justifier la demande auprès du gouvernement provincial. »

L'industrie des communications a beaucoup évolué depuis la première demande, qui a été placée il y a environ 15 ans. « La profession des communications est devenue plutôt difficile à définir, explique l'agente principale en communications et affaires générales de l'Hôpital Saint-Boniface, Hélène Vrignon. Au sens large, il faut savoir faire du marketing, des relations publiques, de la communication interne ainsi qu'externe, et il faut parfois même avoir des connaissances en graphisme ou vidéographie. Quelqu'un qui se spécialise en communications doit être très polyvalent. »

Les cadres de Radio-Canada se réjouissent de la possibilité d'employer des Manitobains formés en communications en français. « Il y a très peu de gens au Manitoba, ainsi que dans l'ouest du Canada, qui se dirigent vers les médias électroniques. Ce serait donc un véritable atout pour notre communauté, avoue le chef des services français au Manitoba pour Radio-Canada, Gilles Fréchette.

« Il y a beaucoup de gens embauchés de l'extérieur et souvent ils ne restent ici que temporairement, continue-t-il. De plus, les gens aiment voir des Manitobains raconter l'histoire d'autres Manitobains. »

L'étude de marché va déterminer les besoins des médias et des entreprises au Manitoba et dans l'ouest du Canada, mais les organismes franco-manitobains semblent comprendre l'importance d'avoir des professionnels formés en communications. « L'idée d'avoir un agent de communications dans une division scolaire est assez nouvelle, admet le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré. Qu'on veuille l'admettre ou non, la DSFM est en compétition pour recruter ses élèves, et il faut avoir quelqu'un qui puisse communiquer nos succès, et mitiger ce qui n'est pas un succès. »

Même si les cours de communication existent en anglais dans les institutions postsecondaires du Manitoba, et qu'il y a des francophones qui y participent, il reste des défis à relever. « Si quelqu'un étudie ou travaille en anglais pendant une longue période, il devient moins à l'aise et moins intégré dans la communauté franco-manitobaine, continue Hélène Vrignon. Cela dit, il faut quand même que les gens qu'on embauche dans nos organismes francophones soient bilingues, car la réalité est que le français est la langue minoritaire au Manitoba. »

L'USB prendra la décision de procéder ou non avec une demande de financement l'automne prochain. « Ces demandes prennent beaucoup de temps, conclut Raymonde Gagné. Il se peut que même avec l'approbation du Sénat de l'USB et de nos bailleurs de fonds, le programme prenne jusqu'à cinq ans pour se concrétiser. »



photo : Jocelyne Nicolas

L'agente principale des communications et affaires générales de l'Hôpital Saint-Boniface, Hélène Vrignon, travaille en communication et relations publiques depuis 20 ans. Elle constate un manque de professionnels bilingues dans ce domaine.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Dangereux réflexe

Bleu – bleu? Ou bleu – orange?

Deux scénarios à considérer, en se rendant aux urnes, le 4 octobre prochain. Les Manitobains ont-ils plus intérêt à élire un gouvernement de droite alors qu'au fédéral, les Conservateurs de Stephen Harper possèdent une majorité écrasante? Ou serait-ce plus avantageux d'élire un gouvernement néo-démocrate, plus centriste?

À priori, le Parti progressiste-conservateur de Hugh McFadyen aurait moins de difficulté à s'entendre avec le régime d'Ottawa, ou encore à faire avancer un bon nombre de dossiers. Après tout, les deux partis s'entendent déjà sur leur grande priorité : la réduction des dépenses gouvernementales et d'une bureaucratie publique perçue comme étant inefficace et dispendieuse. Ils s'accordent pleinement sur le rôle que doivent jouer les gouvernements dans une société démocratique, c'est-à-dire le plus mininme possible.

Bref, ils ont le même réflexe.

Ainsi, dans la mesure où le gouvernement fédéral peut contribuer à faire avancer la cause conservatrice au Manitoba, un Hugh McFadyen premier ministre aurait indéniablement moins de difficulté à réaliser son mandat.

Mais ce qui est bon pour McFadyen est-il forcément bon pour les Manitobains?

Le jour même de l'annonce des résultats d'un plébiscite indiquant qu'environ 60 % des producteurs de l'Ouest veulent maintenir le monopole de la vente du blé par la Commission canadienne du blé (CCB), Hugh McFadyen s'est incliné devant la perspective d'Ottawa, toute contraire. Une capitulation qui nous donne un indice de l'idéologie qui dominerait chez un gouvernement provincial de droite.

Et qui n'inspire pas confiance.

Qu'arrivera-t-il lorsqu'il sera temps de renégocier l'*Accord fédéral-provincial sur la santé*, qui vient à échéance en 2014? Cette entente, conclue il y a dix ans, avait établi les modalités de financement des provinces pour leurs dépenses en soins de santé. Les négociations devront reprendre d'ici un ou deux ans. Or il y a des indices que Stephen Harper, dont l'idéologie préconise la décentralisation du pouvoir, favorise la conclusion d'ententes individuelles entre les provinces et le fédéral, au lieu d'une seule entente pancanadienne. Une approche qui pourrait atténuer les grands principes nationaux sur la santé, soit l'universalité et l'accessibilité du service, voire même leur administration par un guichet unique et public.

Dans un tel scénario, les Manitobains seraient mieux d'avoir un gouvernement provincial fort qui maintient les principes nationaux, et centristes de la plupart des Canadiens. Hugh McFadyen, serait plus disposé, idéologiquement, à s'incliner devant le fédéral. C'est son réflexe idéologique.

Mais ce qui est bon pour McFadyen est-il bon pour les Manitobains?



À VOUS la parole

L'Université de Saint-Boniface, un bel exemple pour la communauté Franco-ontarienne

Madame la rédactrice,

L'Université de Saint-Boniface! C'est avec une fierté sans ambages que la communauté franco-manitobaine se doit de se réjouir de la création de sa nouvelle institution marquant le couronnement de près de 200 ans d'efforts à assurer l'épanouissement de la langue et de la culture française au Manitoba. Pour quelques pionniers venus s'établir au bord de la rivière Rouge du 17e au 20e siècle et pour leurs descendants, ce n'est pas une mince victoire. Pour quelques 50 000 âmes dans une mer d'un million d'anglophones, cela démontre ce que la volonté sans faille et la ténacité de l'être humain peut accomplir.

Pourquoi une telle envolée de ma part? Parce que je lis dans l'éditorial du *Droit* de ce matin, le 16 septembre, une complainte déplorant le fait que dans cette province de l'Ontario où habitent quelques 600 000 francophones, il n'y a pas un seul établissement d'enseignement postsecondaire exclusivement francophone dans la province. Cela est d'autant plus étonnant que les dirigeants de la province sont depuis de nombreuses années sympathiques à la cause d'un Canada bilingue et biculturel.

Pierre Allard, dans son éditorial, nous rappelle que le rapport publié par Patrimoine canadien *École et autonomie culturelle, Enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire*, nous affirme qu'il « est 'indispensable' que 'l'éducation tout au long de la vie' soit assurée dans des institutions gérées par les francophones eux-mêmes. Or, cela inclut l'université. »

Il ne fait aucun doute que ce que nous dit Fernand Arseneault, le doyen de la faculté des arts de l'Université de Moncton, s'applique à l'Université de Saint-Boniface, une institution qui contribue « au développement culturel, social, politique et économique [de la Province] et qui donne aux [Franco-Manitobains] un sens de l'identité et une confiance face à l'avenir ».

D'ailleurs, cela est clair dans le préambule de la *Loi sur l'Université de Saint-Boniface* : « que le Collège universitaire de Saint-Boniface, seul établissement d'enseignement postsecondaire francophone au Manitoba, joue un rôle de premier plan dans la croissance et le développement linguistique, culturel, social et économique de la collectivité d'expression française de la province. »

Ce que la présidente de l'ACFO (l'Association Canadienne Française de l'Ontario) réclamait il y a 22 ans est chose faite au Manitoba : « un milieu de vie, un endroit où la francophonie sera la préoccupation première. » Encore là, la *Loi sur l'Université de Saint-Boniface* est claire. Le deuxième de ses trois objectifs est de favoriser : « la formation et le développement personnels et sociétaux, en français, dans tous les champs d'activité, sur les plans intellectuel, social, culturel, éducatif et physique. »

Si une telle institution, au dire de l'éditorialiste du *Droit*, n'est sans doute « pas possible sous le régime actuel à l'Université d'Ottawa », c'est aux Franco-Ontariens à se mobiliser en prenant comme modèle le bel exemple donné par la communauté franco-manitobaine.

Bruno Lagacé
Ottawa (Ontario)
Le 16 septembre 2011

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



LE POINT DE VUE
de nos jeunes engagés



Mathieu Allard

Finalement un sondage qui nous éclaire au niveau des intentions de vote des Manitobaines et des Manitobains! Viewpoints Research vient de dévoiler les résultats d'un sondage effectué du 14 au 21 septembre (commandé par CJOB et la Manitoba Real Estate Association). La question : souhaitez-vous qu'il y ait un changement de gouvernement? Il semblerait que 40 % des répondants du Manitoba ont répondu que oui, ce qui n'est probablement pas assez pour qu'il y ait un changement de gouvernement le 4 octobre. Et à Winnipeg, une majorité (52 %) préfère ne pas voir de changement! Bien sûr, rien n'est encore décidé. Selon ce sondage, il y a toujours 14 % des répondants qui soit ne savaient pas ou ne voulaient pas dire s'ils désiraient un changement de gouvernement ou non. De plus, depuis la prolifération des téléphones cellulaires qui ne sont pas dans l'annuaire (donc pas accessibles de la même façon aux compagnies de sondages) ainsi que la popularité croissante des réseaux sociaux, on ne peut plus seulement faire confiance aux sondages téléphoniques. La preuve est l'élection récente de Naheed Nenshi, le nouveau maire de Calgary, qui a surpris le Canada et a démontré l'impact possible de l'utilisation efficace des nouveaux médias. En début d'élection, Naheed détenait, selon les sondages, seulement 8 % d'appui (loin derrière ses adversaires) mais il a facilement gagné l'élection en dépensant un tiers de ce que ses compétiteurs avaient dépensé sur les outils de campagnes traditionnels. Ce qui prouve que rien n'est jamais acquis en politique. Il ne reste plus qu'environ une semaine avant l'élection générale du 4 octobre, allez, allons voter!



Jonas Desrosiers

Je vais saisir l'opportunité d'utiliser ce dernier commentaire pour souligner l'importance d'aller voter. On pense souvent, « pourquoi voter, c'est quoi le point? Un seul vote ne compte certainement pas. » Ceci est une façon de penser terrible. Un vote donne une chance de tout changer en politique. Prenons l'exemple d'une des élections ici-même au Manitoba; dans les élections provinciales de 1973. Dans la circonscription de Saint-Boniface on avait eu que deux candidats. Monsieur Laurent Desjardins, ancien Libéral devenu NPD et J. Paul Marion le candidat Libéral. Il n'y avait pas de candidat Conservateur à ce temps, ceci étant parti d'un partenariat entre les Libéraux et les Conservateurs qui avaient pour objectif d'éliminer les socialistes de la politique au Manitoba. Ceci faisait en sorte que certaines circonscriptions n'avaient que deux candidats. Ce qui est arrivé en 1973 c'est une élection gagnée par le Libéral, monsieur Marion par une marge de vote de 4 301 à 4 300. Une différence d'un seul vote. Les résultats de cette élection ont été contestés et il a fallu une réélection ou les résultats ont été en faveur de monsieur Desjardins. À cause d'un seul vote, Monsieur Marion a siégé au palais législatif pendant 6 mois, ayant un effet important au palais législatif. Donc, je vous en prie, jeunes ou aînés, si vous avez l'âge de maturité et que vous êtes citoyens Canadiens, ALLEZ VOTER!



Michel Trudel

La semaine passée, au début de mon cours d'Économie politique internationale, mon professeur a demandé à ses étudiants s'ils savaient quelle était la dette de notre province. La réponse : environ 24 % de notre produit intérieur brut (PIB). Peut-être qu'on peut voir cela comme de bonnes nouvelles. Cependant, comment est-ce que les partis nous proposent de réduire la somme de nos dettes publiques? Les deux grands partis, le NPD et les Conservateurs, veulent que le budget soit équilibré pour assurer la prospérité provinciale. Les oranges nous disent que nous verrons le jour en 2014 et les bleus en 2018. À première vue, il semble que les NPD sont ceux à qui confier la tâche de gérer nos finances. Pourtant, depuis leur arrivée au pouvoir, la dette a augmenté de 13,5 milliards $ à 14,8 milliards $. Avec une telle dette, il faut qu'on garde les services essentiels aux habitants du Manitoba et éliminer les dépenses qui ne sont pas "nécessaires" à la vie quotidienne. Il y a trois types de services que je trouve essentiels pour assurer le bien-être des Manitobains : la sécurité, l'eau et l'électricité à tarifs réduits, les services en soins de santé et développer le Manitoba pour en faire une province prospère. J'espère que je ne suis pas le seul jeune à avoir de telles préoccupations.

Plateformes tardives



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

C'est à deux semaines des élections provinciales, que le Parti libéral et le Parti vert du Manitoba ont rendu publique leur plateforme. Alors que le Nouveau Parti démocratique et le Parti progressiste-conservateur ont dévoilé les leurs dès les premières semaines de septembre.

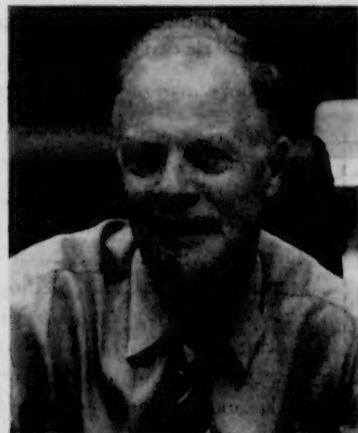
Un manque de ressources?

Interrogé, lors d'une entrevue précédente avec *La Liberté*, au sujet du dévoilement des plateformes des deux grands partis, le responsable en communication du Parti libéral, David Shorr, déclarait « nous ne nous soucions pas de ce que font les autres partis. Nous nous concentrons chaque jour sur les solutions à apporter aux problèmes de la province ».

Toutefois, pour expliquer le dévoilement tardif des plateformes de ces deux partis, le politologue Raymond Hébert déclare que « le manque de ressources est probablement la raison principale. Ces deux partis ont beaucoup moins de moyens financiers que les deux grands partis majoritaires. Il leur faut donc plus de temps pour établir un programme qui tient la route. Néanmoins, maintenant que les élections sont à dates fixes, ils auraient pu prévoir de le faire plus tôt. Là, c'est un peu tard. De nombreux électeurs ont déjà fait leur choix ».



James Beddome.



Archives La Liberté

Jon Gerrard.

L'hypothèse de la stratégie politique, pour marquer les esprits, à quelques jours des élections paraît aussi « peu viable » à Raymond Hébert.

Mais selon lui, il faut aller plus loin que cette question. Cette arrivée tardive est aussi l'occasion de voir que « les plateformes n'ont finalement qu'une importance secondaire. Le fait qu'elles soient dévoilées maintenant, ainsi que leur contenu ne change pas grand-chose pour les petits partis. Le Nouveau Parti démocratique et le Parti conservateur, dominent totalement la vie politique du Manitoba. Si les deux autres partis atteignent les 10 %, ce sera déjà un bon résultat », conclut Raymond Hébert.

Contenu des plateformes

La mesure phare, dans la plateforme du Parti vert, est le refus de construire la ligne hydroélectrique du projet Bipole III. Ils veulent à la place, réinvestir l'argent prévu dans ce projet, dans des énergies renouvelables. Le parti de James Beddome a aussi pour objectif, de limiter le stockage et le transport d'énergie nucléaire, de nettoyer le lac Winnipeg, de rénover les routes, de rendre les études post-secondaires et les transports en commun gratuits, ou encore d'augmenter le nombre d'infirmières dans les zones rurales.

Pour sa part, le Parti libéral de Jon Gerrard prévoit dans sa plateforme, de lutter contre la criminalité en réduisant la toxicomanie, d'améliorer l'éducation de la petite enfance, en créant davantage de places dans les garderies, d'améliorer les services d'urgence et d'aide à la personne, d'investir dans des infrastructures pour lutter contre les inondations, ou encore d'offrir un soutien significatif aux jeunes Autochtones.



Une élection secondaire pour les Premières Nations?

Le Manitoba est la région du Canada où il y a le plus d'Autochtones et pourtant leur taux de participation reste, d'année en année, en deçà du taux de participation du reste de la population.

William SINEUX

Le vote autochtone est une question complexe. Que ce soit aux élections fédérales ou provinciales, les taux de participation des Premières Nations sont nettement inférieurs aux taux de participation du reste de la population. Par exemple en 2007, à Long Plain, seulement 20,9 % des électeurs inscrits sont allés voter. Sachant que moins de la moitié des résidants s'étaient inscrits pour voter (1). De plus une étude d'Élections Canada a déterminé que le taux de participation à l'élection fédérale de 2000, dans les 296 bureaux de scrutin installés dans les réserves, s'établissait à 48 %, soit 16 % en deçà du taux de participation de la population générale. Comment expliquer ce phénomène?

Pour Caroline Monnet, d'origine Algonquine et membre active du collectif ITWÉ, dédié aux arts médiatiques autochtones, la réponse est évidente : « Les Autochtones ne se considèrent pas comme des Canadiens, dit-elle. Ils ne pensent pas que le gouvernement fera quelque chose pour eux. Ils sont d'ailleurs détachés de la politique et de la vie sociale. Par exemple, on ne parle pas d'eux aux nouvelles, et lorsqu'on en parle, c'est de façon négative. Il y a donc un fort sentiment d'exclusion ».

Bandes

Toutefois, le taux de participation pour élire les chefs de bandes est pour sa part élevé. Une étude de la participation électorale des Autochtones en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick a déterminé que la participation aux élections de bandes dans ces provinces variait, en 1991 et 1992, entre 88 % et 95 %, tandis que la participation aux élections fédérales et provinciales à la fin des années 1980 et au début des années 1990 allait de 17,8 % à 54,8 % (2). Mais ceci est toujours d'actualité.

Selon l'abbé Rhéal Forest, qui consacre son quotidien à aider les Autochtones les plus démunis, en vivant auprès d'eux dans les réserves, l'élection peut paraître dénuée d'intérêts lorsqu'il n'y a pas d'impact concret du vote. « Les élections pour élire un chef de bande touchent beaucoup plus leur quotidien, explique l'abbé. Ce vote changera beaucoup plus de choses pour eux, qu'un vote pour un parti provincial. Ils peuvent voir concrètement le résultat de leur vote alors qu'ils ne le voient pas pour les élections provinciales. De plus, ils ont malheureusement trop peu d'estime d'eux-mêmes, donc ils ne peuvent pas imaginer que leur vote puisse servir à quelque chose. Ils n'imaginent pas une seule seconde qu'ils puissent avoir une influence quelconque sur la politique de la province ». L'abbé Rhéal Forest ajoute : « en plus, tout le monde se connaît, donc ils se font inciter à voter par des promesses et bien malheureusement aussi par la corruption. Certains promettent des maisons pour obtenir l'assentiment d'une famille alors que d'autres peuvent tout aussi bien acheter leur vote avec de l'alcool ».



Archives La Liberté

Caroline Monnet, membre active du collectif ITWÉ, dédié aux arts médiatiques autochtones.

Histoire

Les causes de ce désintérêt des Autochtones d'aller voter, sont probablement, aussi, à aller chercher du côté de l'histoire. Selon le professeur en sciences politiques à l'Université de Toronto, Alan Cairns, et spécialiste sur la question autochtone, « il y a une attitude de méfiance et d'hostilité envers les gouvernements provinciaux qui sont perçus comme des gouvernements coloniaux ». (3)

« C'est pourquoi les Autochtones n'accordent pas une grande priorité au vote lors des élections, dit Alan Cairns. Voter pour un candidat et briguer les suffrages donne une légitimité injustifiée aux gouvernements non autochtones. Il existe un nationalisme anticolonialiste qui élargit le gouffre social entre ses partisans et les Canadiens non autochtones, poursuit-il. Ce qui mène à une conception faible de la citoyenneté canadienne et à une empathie restreinte pour les systèmes électoraux. »

Ce n'est, par ailleurs, que dans les années 1960 que les Autochtones ont obtenu le droit de vote au Manitoba. Cela contribue à faire du vote un phénomène encore nouveau alors que le reste des citoyens l'exercent depuis près de deux siècles.

Éducation

L'abbé Rhéal Forest souligne que tout cela est aussi et surtout lié à l'éducation : « La plupart des Autochtones arrêtent trop tôt leurs études, or c'est à l'école qu'on apprend en premier lieu le civisme et ses devoirs, dit-il. S'ils ne vont pas voter c'est, d'après ce qu'ils m'ont dit, avant tout par peur de se sentir embarrassés. La salle de vote est un lieu qu'ils ne connaissent pas ou peu. Ils ont le sentiment de ne pas être à leur place. »

Enfin, la population autochtone est plus jeune que la moyenne canadienne. L'âge moyen des membres des Premières Nations est en effet de 23 ans, ce qui explique alors des intérêts souvent autres que la politique. Ainsi, jeunesse, faible taux d'éducation et sentiment anticolonialiste sont tous des facteurs liés pour expliquer ce phénomène d'abstention.

(1) Source : Élection Manitoba

(2) David Bedford, « Participation de l'électorat autochtone en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick », Perspectives électorales. vol. 5, no 3, novembre 2003, p. 19-20.

(3) Alan Cairns, « La participation électorale des Autochtones dans la communauté canadienne », Perspectives électorales, vol. 5, no 3, novembre 2003, p. 9



Les priorités des Premières Nations

L'Assemblée des chefs du Manitoba ne se prononce pas officiellement sur les élections provinciales, même si de nombreux enjeux politiques les affectent.

Jocelyne NICOLAS

L'Assemblée des chefs du Manitoba (ACM) ne prend aucune position officielle sur les élections provinciales, mais cela ne les empêche pas de suivre attentivement les développements. « Nos relations gouvernementales fonctionnent par traités, alors notre participation est plus appropriée au niveau fédéral, explique le Grand chef de l'ACM, Derek Nepinak. On ne prend pas de position lors de l'élection provinciale, mais nous encourageons nos peuples à voter, car ces élections les affectent quand même. »

De plus, l'ACM ne veut pas s'impliquer dans un processus qui, selon eux, n'a pas respecté ni considéré les traités. « Il y a un manque de confiance dans les institutions gouvernementales provinciales de notre part, et participer activement à ces élections donnerait une crédibilité à un processus dont on se méfie », ajoute Derek Nepinak.

Cependant, le gouvernement provincial néo-démocrate actuel et l'ACM travaillent activement et en collaboration sur plusieurs dossiers, tels que la santé, le développement économique et la question des inondations et leurs impacts sur les peuples autochtones.

La santé

Avec une population affectée de façon aiguë par des maladies chroniques telles que le diabète et la tuberculose, les coûts en soins de santé peuvent vite augmenter à cause de la distance entre certaines réserves et les centres de santé. « Nous sommes présentement en discussions avec les gouvernements fédéral et provincial pour décider de quelles façons le coût et la responsabilité de soins de santé des Premières Nations devraient être partagés », affirme Derek Nepinak.

Selon le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Greg Selinger, c'est une question très complexe. « Le gouvernement fédéral est responsable des coûts associés aux soins de santé de nos Premières Nations, explique-t-il. Mais, c'est une question qui est très complexe et parfois ces peuples se retrouvent sans les soins nécessaires. Nous avons décidé que s'il y a des Manitobains qui ont besoin de soins de santé, nous allons nous assurer qu'ils les reçoivent quoi qu'il arrive. »



photo : Jocelyne Nicolas

Le Grand chef de l'Assemblée des chefs du Manitoba, Derek Nepinak.

Le Parti progressiste-conservateur (PC) voit la gestion des soins de santé de Premières Nations dans un contexte plus large. « Les relations entre les gouvernements provincial et fédéral sont combatives, explique le chef du PC, Hugh McFadyen. Il y a un impact sur plusieurs portfolios, et on en ressent les effets clairement en ce qui concerne les soins de santé des Premières Nations. »

Le développement économique

En ce moment, il y a deux projets d'infrastructures majeurs prévus pour le Nord du Manitoba, dont la construction de la ligne Bipolaire III et le East Side Road, un chemin qui reliera des villages et réserves éloignés. L'ACM veut s'assurer que ses peuples auront la chance de profiter de ces développements. « Le East Side Road sera un atout pour l'économie des Premières Nations, mais nous voulons aussi avoir la chance d'avoir les contrats pour la construction, continue Derek Nepinak. Nous voulons nous assurer qu'on a un accès égal aux contrats lucratifs. Nous recevons souvent des petits contrats de défrichage, alors que des compagnies extérieures reçoivent d'énormes contrats qui représentent des gains de plusieurs millions $. »

Le PC suggère que le NPD n'a pas fait assez d'efforts pour définir les bénéfices et la participation possible des Premières Nations dans ces projets. « Les retombées économiques sont énormes pour les Premières Nations, et je suis déçu de voir qu'il n'y a pas eu de discussions pour clarifier ces possibilités », dénonce Hugh McFadyen.

Cependant, Greg Selinger affirme que les opportunités économiques sont bel et bien présentes et réalisables pour les Premières Nations. « Nous avons plusieurs programmes gouvernementaux en place pour assurer que les Premières Nations puissent activement participer et retirer des bénéfices financiers de ces projets, souligne-t-il. Par exemple, il y a des fonds disponibles pour les aider à créer des entreprises et former leurs employés. Et cela fonctionne, car il y a plusieurs appels d'offres qui ont été remportés par des entreprises autochtones. »

Les inondations

La question des inondations au Manitoba et de leurs conséquences sur les Premières Nations reste controversée. « Nous avons une obligation de consulter les cinq Premières Nations qui se trouvent dans les environs du canal de dérivation du Lac St. Martin, explique Greg Selinger. C'est vrai que cette année, il y a eu une crise et on a avancé plus vite que prévu, mais les consultations restent essentielles. »

Avec plusieurs membres des Premières Nations qui assurent leur bien-être économique et alimentaire avec la pêche et la chasse, l'ACM ne croit pas que les impacts des canaux de dérivation ont été assez considérés. « C'est vrai que certains d'entre nous ont été consultés, mais il y en a bien d'autres qui n'ont pas été consultés, souligne Derek Nepinak. D'ailleurs, il ne devrait pas y avoir de sessions d'informations sur des décisions déjà prises. On devrait avoir notre mot à dire avant. »

La Liberté a essayé de rejoindre le Parti libéral, en vain.

Des partis stables

Comment ont évolué les trois principaux partis provinciaux au cours des dernières décennies? Les analystes politiques franco-manitobains, Raymond Hébert et Roger Turenne, discutent de la question.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Pour l'analyste politique Roger Turenne, les trois grands partis politiques provinciaux, le Parti progressiste-conservateur (PC), le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique (NPD) « n'ont pas changé depuis l'élection de 1999. Leurs priorités sont restées les mêmes et leur positionnement sur le spectrum politique est stable ».

Le politologue Raymond Hébert fait même remonter cette stabilité aux années 1980 pour ce qui est du NPD. « Jusqu'aux années 1960, le NPD était plus socialiste que social-démocrate, rappelle-t-il. Il était plus à gauche.

« Mais avec l'élection d'Ed Schreyer en 1969, poursuit-il, il y a eu des débats internes vigoureux dans les années 1970 et ce sont les modérés qui ont gagné. Le NPD est donc devenu un parti de centre-gauche et ça n'a pas changé depuis les années 1980. Les plus radicaux ont cessé de se présenter. »

Et si le chef du NPD actuel, Greg Selinger, est souvent vu comme plus à gauche que son prédécesseur Gary Doer, notamment dans sa gestion des finances, Raymond Hébert affirme que « la différence est très marginale ».

De même, le PL n'a pas varié dans son idéologie, malgré les pressions des deux autres partis qui se sont rapprochés du centre. « Le PL reste le parti du centre, qui favorise l'entreprise privée, estime Raymond Hébert. Mais il est désavantagé car il est coincé au centre. »

Roger Turenne ne partage toutefois pas cette analyse. Selon lui, « le PL se retrouve parfois plus à gauche que le NPD en raison de la personnalité de son chef, Jon Gerrard ».

Le PC est le parti politique provincial ayant le plus changé de ligne idéologique dans les dernières décennies, mais les analystes s'accordent à dire que c'était une question de circonstances avant tout.

Raymond Hébert remarque que « le chef du PC, Hugh McFadyen, cherche à se démarquer de l'ancien premier ministre conservateur Gary Filmon car il avait sabré dans les dépenses et privatisé des sociétés de la Couronne, ce qui lui donnait une image très à droite, mais il y était obligé car c'étaient des années difficiles avec des coupures majeures de la part du fédéral ».

Roger Turenne confirme que « dans le cas de Gary Filmon, il faut faire attention aux étiquettes car ses décisions étaient dues à la situation économique et au manque d'argent du fédéral pour les Provinces, plus qu'à une idéologie de droite ».

Tous au centre

Ce qui caractérise par ailleurs l'échiquier politique manitobain, c'est la tendance centriste des trois partis politiques majeurs.

« Contrairement à l'Ontario, au Québec ou à la Colombie-Britannique qui sont très polarisés, tous les partis manitobains veulent s'afficher au centre, constate Roger Turenne. Je ne vois pas de grande différenciation idéologique entre eux depuis le conflit sur la privatisation de MTS dans les années 1990. »

Des différences existent, mais ce sont « des petites nuances, affirme-t-il. Tous les partis ont une approche pragmatique. Les Conservateurs mettent plus l'accent sur les familles et les individus, et les Néo-Démocrates sur les services publics, mais c'est marginal. Et sur le plan de la sécurité, les deux ont un côté plus dur en voulant renforcer directement la sécurité par davantage de policiers, et un côté plus préventif en voulant créer des programmes pour empêcher les jeunes de rejoindre les gangs de rues.

« Finalement, poursuit-il, le message de Hugh McFadyen disant qu'il sera meilleur pour gérer la Province est le même que celui de Gary Doer il y a 12 ans. Il prône un changement de personnalité plus que de programme. »

Les deux analystes font par ailleurs remarquer que ce centrisme est relayé par l'électorat manitobain.

« À droite comme à gauche, l'électorat manitobain semble toujours préférer les gouvernements modérés », analyse Raymond Hébert. En effet, conclut Roger Turenne, « le gouvernement de Sterling Lyon, qui était plus radical, n'a duré que quatre ans et n'a pas été réélu. Les situations de clivages politiques au Manitoba sont rares et elles ne durent pas ».


Archives La Liberté

Roger Turenne.

Qui sont vos candidats?

***La Liberté* vous présente les priorités de chacun des candidats de certaines circonscriptions à l'élection provinciale du 4 octobre prochain. Ils sont présentés par ordre alphabétique.**

Propos recueillis par Daniel BAHUAUD

DAWSON TRAIL

Sandra Hoskins, Parti libéral du Manitoba (PL)



Les inondations et la canalisation de l'eau : Le long de la rivière Rouge, la communauté de Saint-Adolphe éprouve des difficultés quasi-régulières dont il faut enfin s'occuper. Trop souvent, les inondations printanières risquent d'isoler le village. Dans la région Est de la circonscription, la canalisation de l'eau pose toujours problème. Pourtant, les solutions ne sont pas coûteuses. Qu'on sorte les chargeuses-pelleteuses et qu'on creuse de nouveaux fossés! » L'éducation : « À Lorette, pour ne choisir qu'une communauté de Dawson Trail, les écoles sont pleines à craquer, et les listes d'attente des garderies sont énormes. Le coût du transport scolaire augmente. Et pourtant, les impôts fonciers sont déjà écrasants. Adoptons donc le modèle récemment implanté en Saskatchewan, où l'éducation est financée par une partie de la taxe de vente provinciale. »

Ron Lemieux, Nouveau Parti démocratique (NPD)



La santé : « La population augmente dans Dawson Trail. En 1976, mon village de Lorette comptait 300 résidants. Aujourd'hui, il y a 2 300 habitants. Malgré l'expansion de l'Hôpital de Sainte-Anne, nous devons améliorer le service ambulancier. » Les autoroutes. « L'autoroute # 59 au sud d'Île-des-Chênes a besoin d'amélioration, et elle sera réaménagée. D'abord, de Saint-Adolphe à la route provinciale # 311. Ensuite, jusqu'à l'autoroute # 52 et jusqu'à la frontière américaine. » Le développement communautaire : « Il nous faut plus de centres communautaires, de terrains de jeu, de parcs d'aspersion et de terrains pour planches à roulettes. Aussi, du développement résidentiel abordable. Tout cela pour attirer et assurer une présence continue de jeunes familles dans nos communautés. »

Laurent Tétrault, Parti progressiste-conservateur du Manitoba (PC)



L'infrastructure : « Les résidants des régions rurales ont besoin de centres récréatifs et communautaires, de bonnes routes et d'un drainage bien aménagé. Mais on ne peut pas améliorer nos communautés sans l'appui de la Province. » La francophonie : « Environ 35 % de la population de Dawson Trail est francophone. Je veux que nos francophones soient représentés par un francophone, qui connait leur réalité et leur milieu. »

EMERSON

Micheline Belliveau, PL



Les inondations : « La rivière Rouge fait des ravages presque à chaque printemps. On n'a besoin de trouver des façons plus efficaces de réduire les dégâts. Réparons nos caniveaux et nos routes de sorte à ce que nous n'ayons pas besoin de tout reconstruire tous les deux ans. » Les aînés : « Nos aînés ne reçoivent pas les soins qu'ils méritent dans nos hôpitaux. Trop souvent, lorsqu'ils sont malades, on se trouve obligés de les envoyer à Winnipeg. Dans le cas des manoirs et résidences pour aînés, c'est le même scénario. Les aînés du rural sont obligés d'emménager en ville. Ils sont déracinés. » Les garderies : « Nos communautés connaissent une pénurie de services pour la petite enfance. Les francophones en particulier. Comment transmettre notre langue et notre culture si le manque de services travaille contre nous? »

Lorie Fiddler, NPD



La francophonie : « Le gouvernement Selinger a appuyé la communauté francophone en lançant la campagne Bonjour-Hello, pour promouvoir davantage sa politique de services en français. Cette campagne a été menée avec les outils de promotion les plus récents. » Les inondations printanières : « L'inondation printanière de la rivière Rouge était la 6e plus importante depuis 1826. Elle était plus grave que celle de 1950. La Province s'était pourtant mise en branle dès l'automne de 2010, avec l'achat d'une troisième machine Amphibex pour briser la glace sur la rivière. Elle a aussi investi plus de 20 millions $ en équipement pour lutter contre les inondations, allant de sacs de sable à des pompes, à des barrages Aqua, en passant par des tubes et des barrières Hesco. »

Cliff Graydon, PC



La santé : « Le dossier de la santé n'a guère avancé depuis quatre ans. Emerson éprouve toujours la même pénurie de médecins. Nos salles d'urgence ferment leurs portes et certaines régions n'ont pas de services ambulanciers. » L'infrastructure : « Nos routes et nos ponts sont de piètre qualité. Un bon nombre de ponts ont été fermés sur les routes provinciales, ce qui oblige les gens à effectuer de longs détours. » Le développement économique : « Plusieurs régions d'Emerson n'ont toujours pas accès à un service Internet à haute vitesse ou au téléphone portable. Ça limite les choix des entrepreneurs locaux et de beaucoup de personnes qui pourraient travailler de chez eux. »

INTERLAKE

Steve Lupky, PC



Les inondations : « Tout le long du lac Manitoba, de nombreux résidants vivent dans l'incertitude. Ils vivent dans des hôtels et se demandent quand ils pourront regagner leurs villages pour reconstruire leurs maisons ravagées. Mais le niveau d'eau du lac est toujours trop élevé. De plus, la Province, qui a pourtant fait du bon travail en offrant des indemnisations généreuses, contribue à cette incertitude. Nous ne sommes pas renseignés sur le progrès des travaux de construction du canal reliant les lacs Manitoba et Saint-Martin. Les résidants voulant des renseignements sur les indemnisations sont perdus, puisqu'un fonctionnaire leur dit une chose et, le lendemain, un autre fonctionnaire leur fournit une réponse différente. Le temps est à la transparence et la clarté. » Saint-Laurent : « Cette communauté ravagée doit reprendre confiance en son avenir. Aidons-la en stimulant son développement économique à long terme. Par exemple, si nous pouvions aider les pêcheurs commerciaux à trouver de nouveaux marchés pour les poissons sauvages qu'ils ne réussissent pas à vendre, ce serait un pas dans la bonne direction. »

Tom Nevakshonoff, NPD



Les inondations : « Je suis fier que notre gouvernement ait réussi non seulement à bien combattre les inondations printanières, mais qu'il ait mis en place des programmes permettant de restaurer les dégâts et d'indemniser les propriétaires. Cela étant dit, nous avons encore du travail à faire. Compte tenu de l'ampleur de la crise, il faut convaincre le gouvernement fédéral de nous appuyer dans nos travaux visant à protéger nos communautés lors d'inondations futures. » L'autoroute # 6 : « Notre gouvernement a investi plus de 100 millions $ à réparer plusieurs sections dangereuses de l'autoroute # 6. De plus, 70 millions $ ont été mis de côté pour continuer ces travaux. Mais il y a 700 km de route. Puisque l'autoroute # 6 alimente une grande partie du nord de la province, j'aimerais qu'elle soit déclarée route nationale, afin que nous puissions bénéficier de fonds fédéraux pour nous aider à la maintenir. »

Albert Ratt, PL



Les inondations: « En visitant Saint-Laurent, je n'en croyais pas mes yeux. Les propriétés sont endommagées et les résidants obligés de vivre ailleurs. Et ils n'ont pas encore reçu d'aide financière. Il nous faut un gouvernement pouvant agir plus rapidement. » L'éducation : « Au lieu de transporter nos étudiants postsecondaires à Winnipeg ou Brandon, nous devrions utiliser des moyens technologiques leur permettant d'étudier dans leurs communautés. Ils pourraient ainsi demeurer avec leurs familles, ce qui est très important, surtout chez les Autochtones qui, trop souvent, subissent un énorme choc culturel dans les grands centres. »

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2011

Qui sont vos candidats?

***La Liberté* vous présente les trois priorités de chacun des candidats de certaines circonscriptions à l'élection provinciale du 4 octobre prochain. Ils sont présentés par ordre alphabétique.**

Propos recueillis par Jocelyne NICOLAS

MORRIS

Mohamed Alli, Nouveau Parti démocratique du Manitoba (NPD)



La Commission canadienne du blé (CCB) : « Les fermiers ont voté et ont clairement indiqué qu'ils veulent garder leur CCB. Nous appuyons nos agriculteurs et nous voulons respecter leurs demandes. » Compensations pour les inondations : « Quand nos agriculteurs et communautés sont sacrifiés pour le bien-être d'autres régions, ils ont droit à des compensations dans les plus brefs délais. » Hébergement pour les aînés : « Quand un membre de notre communauté veut prendre sa retraite, nous voulons qu'il ou elle puisse rester dans sa communauté, près des amis et de la famille. Pour ce faire, nous avons besoin d'hébergement, mais aussi de l'appui de personnel soignant et d'infirmières. »

Janelle Mailhot, Parti libéral du Manitoba (PL)



La santé : « Je veux assurer que tous ceux qui ont besoin des services de santé peuvent y accéder. Ceci inclut, par exemple, le transport pour les gens qui doivent se rendre à Winnipeg pour des soins, mais qui ne sont plus capables de conduire. » Les emplois : « L'industrie de l'énergie renouvelable est essentielle pour la création des emplois qui paient un bon salaire. Ces industries devront être encouragées dans notre région pour assurer un avenir économique stable. » L'hébergement : « Les hébergements appropriés sont essentiels pour une société saine. Les soins de santé devront être facilement accessibles, il devrait y avoir des crédits d'impôt pour ceux qui s'occupent des aînés, et l'hébergement social assure aussi une communauté inclusive. »

Mavis Taillieu, Parti progressiste-conservateur du Manitoba (PC)



L'infrastructure : « Je crois que les gens ont perdu confiance dans le gouvernement néo-démocrate à cause de sa gestion des inondations de 2011, et de sa négligence pour les routes et chemins importants. » La santé : « Les citoyens de la région s'inquiètent de la piètre qualité des soins de santé, et croient que les Néo-démocrates gaspillent leur argent dans d'autres endroits, tels que le projet Bipolaire III. » Bipolaire III : « La route proposée à l'est du Manitoba pour Bipolaire III est moins long, moins endommageant pour l'environnement et coûtera moins cher. Je voudrais renverser la décision sur la route de l'ouest. »

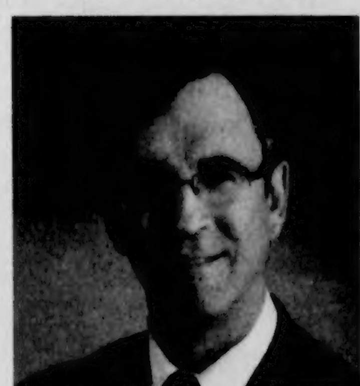
LAC DU BONNET

Wayne Ewasko, PC



L'infrastructure : « Il suffit de regarder n'importe quelle route majeure de la région pour se rendre compte que l'infrastructure est délabrée. » La santé : « Avec notre industrie de tourisme qui fait bonne mine, il y a de plus en plus de gens qui décident de vivre dans la région après la retraite. Il faut avoir des soins de santé pour assurer leur bien-être. » Entreprenariat : « Avec une population en hausse, il faut assurer des services dans la région. Pour ce faire, il faut encourager les jeunes de rester ou de revenir dans la région après leur éducation pour s'établir et démarrer des entreprises. »

Dan Green, Parti vert



L'environnement : « La situation au Lac Winnipeg demande de l'attention immédiate. Notre parti veut établir un groupe qui reverra la question de la gestion de l'eau au Manitoba. » L'économie : « En ce qui concerne le Biolaire III, nous croyons qu'il ne devrait avoir aucune ligne de transmission. Une étude par le Public Utilities Board a établi un doute que les revenues de l'export ne seront pas assez pour couvrir le coût du projet. Nous sommes d'accord avec ce point de vue » La santé : « Nous voulons nous assurer que tout le monde a accès aux meilleurs services de santé. Pour ce faire, nous proposons d'offrir des primes pour encourager les médecins et spécialistes de visiter la région. »

Charlett Millen, PL

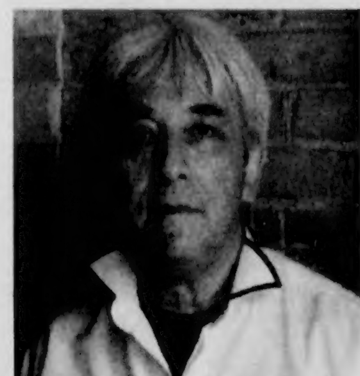
La Liberté a tenté de rejoindre la candidate libérale de Lac du Bonnet, en vain.

Elena Spence, NPD

La Liberté a tenté de rejoindre la candidate néo-démocrate de Lac du Bonnet, en vain.

ST. PAUL

Ludolf Grollé, PL



La santé : « Tout le monde est affecté par les soins de santé au Manitoba. Puisqu'il n'y a pas d'hôpital dans notre région, j'aimerais voir une clinique de soins urgents à St. Paul. » L'environnement : « La qualité de l'eau est un souci pour la région. Les résidants s'inquiètent de toute l'infrastructure, y compris les fossés et les égouts, ainsi que le drainage. » Les aînés : « Il nous faut plus de résidences pour nos aînés, ainsi que des services pour les soigner quand ils restent encore dans leurs maisons. »

Cynthia Ryan, NPD

La Liberté a tenté de rejoindre la candidate néo-démocrate de St. Paul, en vain.

Ron Schuler, PC



L'intersection de la route 59 et la route périphérique : « C'est une intersection qui a causé trop d'accidents et trop de morts tragiques. Ça doit être une priorité pour le futur gouvernement et qu'elle soit réaménagée. » Centres sportifs : « Notre région s'accroît continuellement, et nos centres sportifs doivent s'améliorer en conséquence, pour toutes les familles qui s'installent. C'est aussi, d'une façon, une mesure pour enrayer la criminalité, car quand les jeunes ont un endroit où ils peuvent aller, il y a moins de chances qu'ils deviennent des délinquants. » Le chemin Pipeline : « Avec l'augmentation de notre population, c'est un chemin qui est souvent utilisé et qui a un besoin urgent de réparations. »

Qui sont vos candidats?

***La Liberté* vous présente les priorités de chacun des candidats de certaines circonscriptions à l'élection provinciale du 4 octobre prochain. Ils sont présentés par ordre alphabétique.**

Propos recueillis par William SINEUX

DAUPHIN

Tamela Friesen, Parti vert du Manitoba (PV)



La démocratie : « Nous devons reengager nos citoyens dans la vie politique. Trop peu sont réellement impliqués politiquement et beaucoup ne vont pas voter. Pour cela il faut davantage les sensibiliser pour que la démocratie fonctionne pleinement ». La santé : « Il faut améliorer l'accès aux soins de santé. Pour cela nous devons réussir à garder dans nos régions un nombre suffisant d'infirmières. Car malheureusement, beaucoup partent travailler en ville ». L'agriculture : « La population en milieu rural diminue dangereusement. Nous devons pour cela favoriser le secteur agricole pour soutenir le niveau de l'emploi dans nos régions »

Lloyd McKinney, Parti progressiste-conservateur du Manitoba (PC)

La Liberté a tenté de rejoindre le candidat conservateur de Dauphin, en vain

Stan Struthers, Nouveau Parti démocratique du Manitoba (NPD)



La santé : « Je veux creer un service de santé plus proche des gens. Nous devons donc étendre ces services dans les zones rurales. Je souhaite aussi investir dans un nouvel IRM pour le service d'urgence de l'hôpital de Dauphin. Ce qui serait un pas en avant considérable pour les familles de la région ». L'agriculture : « Dans notre région, tres rurale, si l'agriculture se porte bien, l'économie se porte bien aussi L'agriculture est source d'emplois. C'est pourquoi il est aussi très important d'aider le système éducatif de la région pour offrir, notamment aux jeunes issus de milieux ruraux, une meilleure éducation et davantage de débouchés. La Commission canadienne du blé a aussi besoin davantage de considération et je m'oppose à la politique du gouvernement Harper qui veut tout simplement s'en débarrasser alors que de nombreux emplois en dépendent ». Les infrastructures : « Toutes les infrastructures vieillissantes ou obsolètes comme les routes, les voies de chemin de fer, le système de drainage, les ponts, doivent être rénovées. Je m'engage aussi à bâtir un réseau de téléphonie mobile viable et un service Internet haut débit. C'est essentiel pour le développement économique de notre région mais aussi pour le bien-être des citoyens »

Sisay Tessema, Parti liberal du Manitoba (PL)

La Liberté a tenté de rejoindre le candidat libéral de Dauphin, en vain.

LA VERENDRYE

Janine Gibson, PV



L'agriculture: "Dans notre région tres rurale, l'utilisation des ressources naturelles et de l'agriculture sont la clé pour assurer une qualité de vie à nos résidants. Je travaille activement pour des politiques alimentaires, énergétiques et de gestions de l'eau durables. Ces trois domaines nécessitent une action coordonnée, entre l'échelle municipale, provinciale et fédérale. En tant que membre du Parti vert, je favoriserais une approche collégiale pour résoudre ces problèmes, entre les décideurs politiques et les citoyens. Nous devons aussi stabiliser les revenus issus de l'agriculture et assurer le développement durable des ressources naturelles. » La santé : « Il est aussi nécessaire de mieux prévenir la maladie et d'améliorer la qualité des soins de santé apportés à nos citoyens. »

Monica Guetre, PL



La santé : « Je souhaite créer un service d'urgence ouvert 24 heures sur 24, et des postes de profes-sionnels de santé à temps plein ». Les télé-communications : « Ma priorité est avant tout de rendre accessible à tous, un service Internet haut débit et un service de téléphonie mobile efficace. Je pense que ces outils de communication sont la clé pour le développement du Manitoba et pour mettre fin aux clivages entre les zones urbaines et rurales. Ils permettront aussi d'améliorer nos services de sécurité et de santé ». Les infrastructures : « Il faut remettre en état les infrastructures existantes, rénover celles qui se dégradent comme les routes, et en créer de nouvelles pour palier à notre déficit infrastructurel, afin de désenclaver les zones rurales. Le montant de l'investissement sera calculé en fonction de la densité de population et de l'évolution démographique. Je souhaite aussi résoudre les gros problèmes de rétention et de drainage de l'eau à La Verendrye, grâce à une meilleure planification et des infrastructures de stockage d'eau ».

Dennis Smook, PC



La santé : « Notre priorité est avant tout d'assurer un service de qualité, en engageant plus d'infirmières et de médecins profes-sionnels à temps plein. Nous porterons aussi une grande attention aux infrastructures nécessaires aux IRM ». Télécommunications : « Ma priorité sera aussi de résoudre le problème du réseau de téléphonie mobile. Cela manque cruellement dans notre région ». Infrastructures : « Nous porterons aussi une grande attention aux infrastructures vieillissantes dans la région qui portent parfois préjudices à nos citoyens, en investissant 375 millions $ de façon stratégique. »

Maurice Tallaire, NPD



Internet : « Il n'y a pas non plus de service Internet. Une de mes priorités sera de lancer les travaux à cette fin. Pas seulement pour les particuliers mais aussi pour les services d'urgences, pour améliorer l'efficacité de nos commerces, et surtout pour attirer de nouvelles entreprises et commerces. Un service Internet haut débit pourra nous apporter de nouveaux emplois ». Télécommunications : « Ma priorité est de faire fonctionner le réseau de téléphonie mobile à La Verendrye. Les tours qui émettent le signal sont trop éloignées de notre secteur ce qui nous handicape sévèrement. Il est impératif de faire en sorte que cela fonctionne, car cela dissuade bon nombre de personnes de s'installer chez nous ». L'éducation et la sécurité : « Nous devons renforcer les forces de police, car elles sont encore trop rares et les délinquants en profitent pour s'installer chez nous. Le problème de la criminalité est aussi lié à l'éducation, dont j'aimerais améliorer le niveau et l'accès ».

MONT RIDING

Carl Hyde, PL



L'agriculture : « Le démantèlement de la Commission canadienne du blé (CCB), sera bien entendu, plus ressentie au Manitoba qu'ailleurs. Les agriculteurs ont plus à perdre ici qu'ailleurs. Par exemple, les coûts de transport étaient couverts par la CCB. Sans elle, les agriculteurs auront plus de difficultés, et je souhaite qu'on leur donne la parole à ce sujet. L'éducation : « Nous devrons aussi nous concentrer sur l'amélioration de la qualité de l'éducation dans notre région. Par exemple, à Shoal Lake et à Strathclair, les écoles ont du mal à maintenir un nombre d'élèves suffisants. Alors ils commencent à partager certains cours et l'idée de les faire fusionner complètement permettrait d'améliorer la qualité de l'éducation. Les infrastructures : « Le printemps dernier a mis en lumière la dégradation de nos infrastructures. Nous devons investir davantage pour mieux se préserver des inondations. Nos citoyens méritent une tranquillité d'esprit et une protection adéquate face aux risques naturels.

Signe Knutson, PV



Les infrastructures : « Pour lutter contre la pollution nous devons favoriser le transport par voies ferroviaires. De plus nous devons investir davantage dans la recherche, comme pour les véhicules électriques ». La communauté : « Je voudrais ouvrir des centres communautaires accessibles à tous, pour tous les âges, avec des ordinateurs par exemple. Un lieu de rencontre pour développer le lien communautaire dans nos muni-cipalités. L'agriculture : « Nous devons aider les petits fermiers en leur laissant plus d'autonomie dans leur production. En leur laissant, par exemple, le choix de vendre leurs produits sur le marché ou de passer par la Commission canadienne du blé.

Albert Parsons, NPD



L'agriculture : « Mon premier objectif est de défendre les agriculteurs contre les assauts répétés de la politique fédérale, anti-agriculteurs, du gouvernement Harper. Une politique reprise par les Conservateurs à l'échelle de la province. Celle-ci consiste à se débarrasser de la Commission canadienne du blé sans consultation des agriculteurs, mais aussi à supprimer des emplois dans le secteur de la météorologie et de l'inspection de viandes ». La santé : « Il faut aussi continuer d'étendre le service de santé dans les zones rurales, comme nous l'avons fait en créant un service de cancérologie et de dialyse à Russel ». L'éducation : « Il faut aussi continuer de développer des débouchés fiables dans l'éducation. Notamment pour les jeunes dans les milieux ruraux par le biais de programmes d'apprentissages élargis mais aussi en finançant davantage le post-secondaire et en réduisant les frais de scolarité. »

Leanne Rowat, PC



Les infrastructures : « Les inondations détériorent chaque année nos infrastructures comme les routes, que nous devons absolument remettre en état ». La santé : « 184 000 Manitobains n'ont pas de médecin de famille. Nous devons répondre impérativement aux demandes de soins à domicile. L'agriculture : « Une agriculture dynamique pourra créer des emplois à la fois dans le milieu rural manitobain mais aussi dans les centres urbains. En écoutant et en travaillant avec nos producteurs nous pourrons dynamiser un secteur vital de notre économie. »

Ne manquez pas notre couverture sur les élections provinciales dans la soirée du mardi 4 octobre sur **www.la-liberte.mb.ca**

Notre journal partant à l'impression le lundi 3 octobre, les résultats n'apparaîtront pas dans la version papier du 5 octobre.

LORETTE

Besoin de police

Le Village de Lorette souhaite plus de police dans ses rues. Une délégation est venue rencontrer la Ville de Sainte-Anne dans l'espoir de conclure une entente avec son service de police municipale.

Camille SÉGUY

Une délégation de la Municipalité rurale de Taché, représentant avant tout le village de Lorette, est venue rencontrer le conseil municipal de la Ville de Sainte-Anne lors de sa réunion du 13 septembre dernier.

Le conseiller municipal de Lorette, Ross Deschambault, et la membre du comité du District urbain local (DUL) de Lorette, Debra Mitosinka, ont en effet pris la parole devant le conseil pour demander si la Municipalité rurale de Taché pourrait bénéficier des services de police de Sainte-Anne.

« Nous avons des problèmes de services de police à Lorette depuis de nombreuses années, explique Ross Deschambault. Nous n'avons pas assez de présence policière. Nous avons rencontré plusieurs fois la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Saint-Pierre-Jolys, dont on dépend, et on leur a même construit un bureau à Lorette, mais le problème reste le même. »



Archives La Liberté

William Danylchuk.

Le DUL et la Municipalité rurale de Taché veulent notamment pouvoir sanctionner les excès de vitesse dans la région.

« Certaines voitures traversent le village de Lorette à 100 km/h alors que c'est limité à 50 km/h, rapporte le maire de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk. Avec quatre écoles à Lorette, c'est une question de sécurité. La vie de nos enfants et de nos résidants est en danger. »

Il estime qu'environ 4 000 voitures par jour en moyenne traversent Lorette par la route 207.

Le maire ajoute au problème d'excès de vitesse qu'en cas d'incident, par exemple une grave dispute dans un foyer ou un cambriolage, « c'est trop long de faire venir quelqu'un de Saint-Pierre-Jolys. Si on peut avoir un accord avec la police de Sainte-Anne, on pourra avoir des agents sur place en quelques minutes ».

La Municipalité rurale de Taché avait par ailleurs embauché des agents de police d'une compagnie privée, mais ces derniers n'ont pas l'autorité de faire respecter les lois provinciales telles que les limites de vitesse sur les routes provinciales, comme la 207.

« La GRC de Saint-Pierre-Jolys comprend bien notre problème, mais ils n'ont pas les ressources humaines pour nous aider, précise Ross Deschambault. Ils ont une large zone à couvrir et ils ne sont que sept agents. Ils soutiennent nos démarches d'aller chercher d'autres partenaires pour nous aider à assurer un meilleur service de police à Lorette. »

« Nous aurons besoin d'agents de police et de voitures sur place, pour assurer tous les services de police, mais surtout la régulation de la vitesse, annonce Debra Mitosinka. Nous leur fournirons un bureau. On espère une présence policière environ 20 heures par semaine, à des heures variées pour que les contrôles restent une surprise. »

Le conseil municipal de Sainte-Anne a reçu la demande et l'étudiera avec son chef de police.

« Pour le moment, on est en mission pour trouver comment on pourrait s'arranger avec la Ville de Sainte-Anne et à quel prix, conclut Ross Deschambault. Mais notre problème est réel, alors si c'était possible, on commencerait dès hier! »

Bonne fête



90

Yvette Fillion fête ses 90 ans

Nous vous invitons à un thé en honneur du 90e anniversaire d'Yvette Fillion.

le 16 octobre 2011,
à la salle du Centenaire à Saint-Jean-Baptiste, de 14 h à 16 h.

Tous sont bienvenus!

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : William Sineux

Ted Atherton, acteur principal de BINGO! La nouvelle pièce de théâtre de Daniel MacIvor, à retrouver du 13 au 30 octobre au Prairie Theatre Exchange (PTE) de Winnipeg.

THÉÂTRE

Bingo!

Le Prairie Theatre Exchange (PTE) accueille du 13 au 30 octobre, *BINGO!*, une pièce de théâtre écrite et mise en scène par Daniel MacIvor et dans laquelle joue le francophile Ted Atherton.

William SINEUX

Lorsque cinq amis de l'université se retrouvent 20 ans après, de nombreux souvenirs refont surface. Mais pas forcément les plus glorieux. C'est ce qui a inspiré la nouvelle pièce de théâtre de Daniel MacIvor, *BINGO!*

Ces retrouvailles sont l'occasion pour ces cinq adultes de se remémorer bon nombre de souvenirs et de déboires de jeunesse et de renouer avec leurs bonnes vieilles traditions universitaires. Ils se remettent notamment à jouer au bingo, un jeu dont le gagnant est celui qui boit le plus de boissons alcoolisées possible. Entre badineries amoureuses et chamailleries en tous genres, cette pièce souffle un vent de jeunesse sur les spectateurs.

Pour l'acteur francophile de la pièce, Ted Atherton, « cette pièce est une comédie qui met en lumière l'importance de profiter de sa jeunesse, et montre qu'à 40 ans, on ne peut plus agir comme à 20 ans, dit-il. D'ailleurs, je joue le rôle de Dookie, la mauvaise graine du groupe, qui veut à tout prix rester comme avant. Mais il se rend vite compte que les temps changent ».

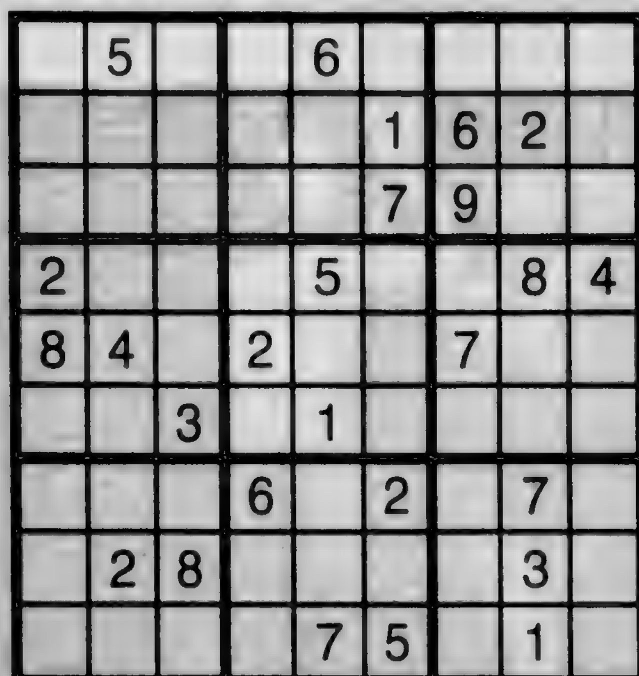
L'autre thème majeur de la pièce sont les retrouvailles. Un sujet qui tient à cœur à Ted Atherton. « Cette pièce est l'occasion pour ce groupe d'amis de se retrouver et de se remémorer des souvenirs de l'université, explique l'acteur. Ainsi, l'humour, qui est constant dans la pièce, est teinté de nostalgie ».

Il confie d'ailleurs que « cette nostalgie est assez facile à jouer pour moi, car ma vie est aujourd'hui à Toronto alors que Winnipeg est la ville de mon enfance. Revenir ici, pour jouer cette pièce, réveille donc en moi une multitude de souvenirs de jeunesse ».

De plus, interrogé sur son rapport à la langue française, Ted Atherton répond : « j'ai étudié à l'école bilingue Provencher et mes parents, anglophones, m'ont toujours poussé à apprendre le français. Aujourd'hui je les en remercie, car le français m'a fait décoller dans ma carrière. Ainsi, j'ai pu jouer dans une troupe de théâtre bilingue à Ottawa et dans une troupe médiévale en France. Ce qui m'a ouvert de nombreuses portes dans la suite de ma carrière. Le français est une langue d'artistes », conclut-il.

SUDOKU

PROBLÈME N° 280



	5			6				
					1	6	2	
					7	9		
2				5			8	4
8	4		2			7		
		3		1				
			6		2		7	
	2	8					3	
				7	5		1	

RÉPONSE DU N° 280

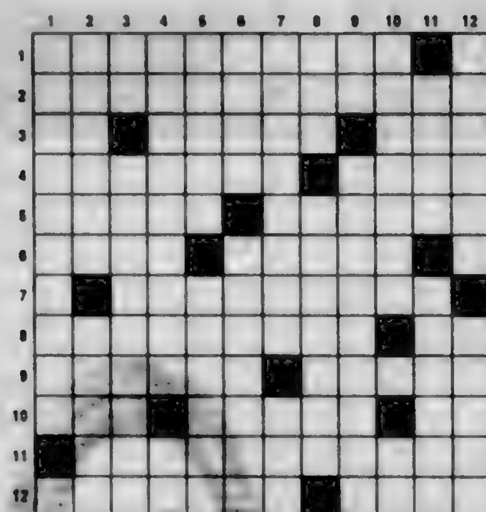
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 649



HORIZONTALEMENT

1. Relatif au miroir.
2. Fonction de pénitencier.
3. Conjonction. – Volcan du Pérou. – Matière visqueuse.
4. Revêtis une paroi en sous-sol contre les eaux. – Centrale nucléaire de Belgique.
5. Accord. – Petite pièce pour deux voix.
6. Debout. – Fruit du cormier.
7. Ceux qui utilisent l'argot.
8. Quantité constante ajoutée à la valeur d'une variable à chaque exécution d'une instruction d'un programme. – Doublée.
9. Éminent. – Arr. ciel.
10. Point cardinal. – Passer sous silence. – Soldat de l'armée américaine
11. Qui sont d'une vivacité pétillante et gaie.
12. Retirés d'un silo. – Imbécile.

VERTICALEMENT

1. Plante herbacée à fleurs violettes.
2. Fume du tabac. – Panier conique.
3. Personnel. – Dispositions à se mettre en colère.
4. Sabre oriental. – Gamme.
5. Qui rend service. – Complaisant, aimable.
6. Fit tort à quelqu'un. – Qui appartient au comte.
7. Remède contre un mal moral. – Personnel.
8. Dans le temps présent. – Fera une miction.
9. Gamme. – Révoquent.
10. Chicaner sur des riens. – Possessif.
11. Hameau. – Faire partie d'un tribunal.
12. Petite meule provisoire de foin. – Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.

RÉPONSES DU N° 648

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Île-des-Chênes

✔ 6 octobre • ***AGA / AMBM*** • Salle communautaire • 1, rue Rivard • 16 h 30 • info. : 925-2329.

Lorette

✔ 7 octobre • ***Mini Franco-Fun*** • pour enfants de 0 à 5 ans • les vendredis jusqu'en juin • info. : 770-3397.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ les jeudis • ***Mini Franco-Fun*** • 10 h • Sous-sol de l'église Fellowship • info. : 422-6473.

✔ 15 octobre • ***40e anniversaire / Comité culturel de Sainte-Anne Inc.*** • Souper / Meurtre et Mystère • Seine River Banquet Hall • 17 h • info. : 422-9599.

Saint-Boniface

✔ ***Cours de karaté*** • les mardis : École Précieux-Sang • les vendredis : École Taché • info. : 292-2555.

✔ Dès le 30 septembre • ***Pièce : Blackbird*** • Le Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.

✔ 1 octobre au 3 décembre • ***Leçons de patinage*** • DAS • pour filles de 9 à 13 ans • les samedis • 294, rue Bertrand • info. et inscriptions : 925-6552.

✔ 1 octobre • ***50e anniversaire / Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens*** • messe : 17 h • banquet : 19 h • info. : 257-9656.

✔ 1 et 2 octobre • ***Fête de la culture*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 3 octobre • ***Pépinière sportive*** • DAS • pour les 6 à 12 ans • 18 h 30 • École Précieux-Sang • les lundis • info. et inscriptions : 237-9666 poste 204.

✔ 5 octobre • ***Pépinière sportive*** • DAS • pour les 6 à 12 ans • 18 h 30 • École Christine-Lespérance • les mercredis • info. et inscriptions : 237-9666 poste 204.

✔ 5 octobre • ***Atelier / La sexualité chez mon enfant*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.

✔ 9 octobre • ***Soirée hockey / Premier match des Jets*** • 15 h 30 • animée par Sylvain Laporte (Envol 91 FM) • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972 poste 433.

✔ 12 au 14 octobre • ***Théâtre – L'air du temps*** • FAFM • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 13 octobre • ***AGA / Société franco-manitobaine*** • Gymnase Ouest / CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • 17 h • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✔ 13 octobre • ***Activité sociale / Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • 11 h 30 : Dîner à Chez Cora • 14 h : pièce de théâtre (FAFM) • info. : 233-ALLÔ (2556).

✔ 13 octobre • ***Atelier / La résolution de conflits au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✔ 13 octobre • ***Répétitions / Chorale des Petits Intrépides*** • École Précieux-Sang • pour les 6 à 12 ans • 18 h 30 • info. : 477-1531.

✔ 14 octobre • ***Bud, spud et steak/poulet*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • 17 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 22 octobre • ***Gala-Spectacle / Théâtre – L'air du temps*** • FAFM • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 5 novembre • ***Soirée gauloise*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 18 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Sainte-Agathe

✔ 2 octobre • ***Souper d'automne*** • Centre communautaire et culturel • 16 h à 20 h • info. : 882-2493.

Sainte-Geneviève

✔ 1 et 2 octobre • ***Exposition : Anatomie d'une bande dessinée*** • La Corporation du Site historique Monseigneur-Taché • 13 h à 17 h • 98, rue Saltel.

✔ 2 octobre • ***Souper communautaire*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire • info. : 422-6473.

Winnipeg

✔ 1 octobre • ***AGA / Canadian Parents for French*** • Canad Inns Club Regent Casino • 1415, avenue Regent Ouest • info. et inscriptions : 222-6537.

✔ 5 octobre • ***Journée internationale des 55 +*** • Centre des congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. : 235-0670.

✔ 19 au 23 octobre • ***Cinémental 2011*** • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 3 et 4 novembre • ***Forum provincial / À notre santé... en français!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • Canad Inns Polo Park • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

Manitoba

✔ ***Les Guid'amies franco-manitobaines*** • incriptions pour filles de 5 à 13 ans • info. : 237-6217.

✔ ***Fosse aux lions*** • CDEM • info. : 925-2320.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM — La Société franco-manitobaine

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Ballet

Une première pour le 60e

Pour fêter son 60e anniversaire, le Ballet national du Canada est en tournée. Malgré des restrictions budgétaires, un spectacle extraordinaire est sur la route.

Jocelyne NICOLAS

Le Ballet national du Canada (BNC) sera à Winnipeg le 4 octobre pour présenter des chorégraphies de William Forsythe, James Kudelka, Crystal Pite et Jerome Robbins. La tournée canadienne célèbre le 60e anniversaire de la troupe, mais non sans défis.

Le BNC a été fondé en 1951 par la ballerine renommée Celia Franca, qui est décédée en 2007. Quatre ans après le décès de la fondatrice, sa présence se fait encore sentir. Le maître du ballet se souvient d'elle avec admiration. « Après tous les spectacles, elle se mettait debout devant le rideau et disait aux gens que s'ils ont aimé ce qu'ils venaient de voir, ils devraient le démontrer avec de l'appui financier, car les arts ne se font pas sans l'appui du public, se souvient Peter Ottmannn. Nous voilà rendus à 60 ans et malheureusement, ce besoin existe encore. »

En effet, c'est la première fois que le BNC voyage sans orchestre lors d'une tournée canadienne. « Normalement, nous faisons une tournée avec un grand spectacle tel que *Giselle*, ou *Le Lac des cygnes*. Avec un budget restreint, notre directrice artistique Karen Kain a dû être très créative, explique Peter Ottmann. Nous présentons donc plusieurs scènes et mini-pièces qui respectent l'histoire et la tradition du ballet, mais qui sont à la même fois modernes. »

Selon le directeur artistique du Ballet royal de Winnipeg (RWB), André Lewis, ce défi budgétaire se traduit par de la nouveauté pour les amateurs de danse au Manitoba. « Il y a déjà eu des années où le Ballet national faisait des tournées avec des spectacles classiques que le RWB proposait déjà à son public donc leur tournée nationale ne passait pas par Winnipeg, révèle-t-il. Aujourd'hui, on est heureux qu'ils reviennent ici avec une tournée dynamique et moderne qui sera nouvelle pour les Manitobains! »

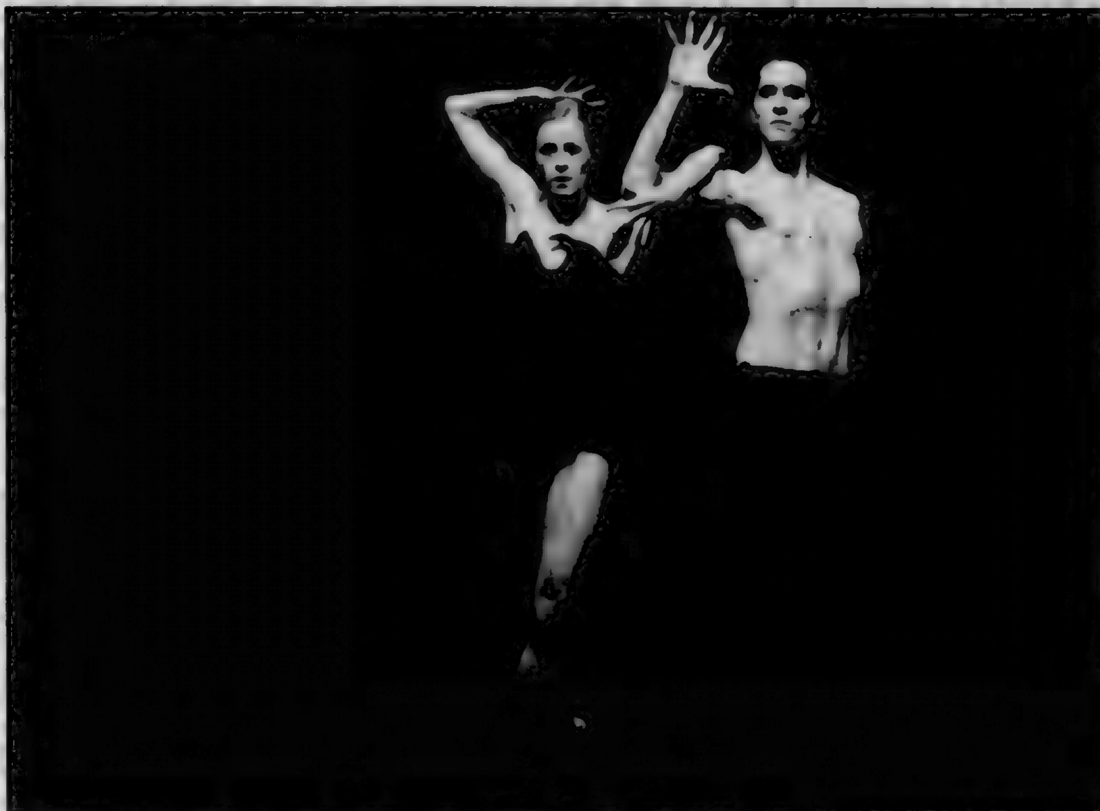


photo : Gracieuseté Cylla von Tiedemann

Heather Ogden et Guillaume Côté du Ballet national du Canada.

Ce spectacle inclut des ballets traditionnels tels que *Other Dances*, une pièce qui a été créée pour Mikhail Baryshnikov en 1976, ainsi que des chorégraphies modernes, telles que *The Man in Black*, qui s'inspire de la musique de Johnny Cash et présente les danseurs en bottes de cowboy.

Pour Peter Ottmann, plus les choses changent, plus elles restent les mêmes. « Celia était inébranlable dans ses demandes pour la compagnie et pour le ballet au Canada, conclut-il. Elle nous a laissé de beaux cadeaux : non seulement une compagnie extraordinaire, mais l'inspiration pour lutter pour les arts au Canada. »

15 ans de lectures au Foyer des écrivains



photo : Wissam Saveus

Dany Laferrière était l'invité d'honneur du 15e anniversaire de THIN AIR, le Winnipeg International Writers Festival. Le Foyer des écrivains s'est réuni du 18 au 24 septembre, autour de talents littéraires du Manitoba et d'ailleurs. À cette occasion le Centre culturel franco-manitobain a accueilli, le 23 septembre, quatre écrivains autour du thème Parler d'ailleurs. Les auteurs francophones, Louise Gaboury-Diallo, Jérôme Melançon, Bathélemy Bolivar et Dany Laferrière, y ont tour à tour lu leurs écrits afin de transporter le spectateur vers l'inconnu. Le dépaysement, qu'il soit géographique, culturel ou émotif était donc total lors de cette soirée. Par sa lecture, Dany Laferrière a fait voyager l'auditoire en Haïti, son pays d'origine, au moment du séisme de 2010. Son témoignage bouleversant décrit avec un réalisme frappant l'évènement tragique qui a fait plier un peuple entier. Toutefois, pour l'écrivain de Port-au-Prince, « quand tout tombe, il reste la culture. Et la culture, c'est la seule chose que Haïti a produite ». C'est donc en tant qu'ambassadeur de cette culture que Dany Laferrière a participé à cette semaine littéraire, à Winnipeg.

THÉÂTRE

Un DVD pour sensibiliser

L'Association des théâtres francophones du Canada a lancé le 14 septembre un DVD de promotion de ses 14 troupes de théâtre membres, dont le Cercle Molière.

Camille SÉGUY

L'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) a dévoilé, le 14 septembre dernier à Ottawa, son nouveau DVD intitulé ***La couleur de nos rêves : 14 théâtres franco-canadiens***.

Il présente les 14 compagnies de théâtre membres de l'ATFC, au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique, vues par leurs directeurs artistiques.

« C'est un DVD de promotion des membres de l'ATFC, confie le directeur artistique du Cercle Molière qui a pris part au projet, Roland Mahé. L'objectif était de mieux faire connaître le mandat et le fonctionnement de chaque troupe. »

Interne et externe

L'intérêt promotionnel du DVD, qui est une première réalisation pour l'ATFC, est double.

D'une part, cet outil servira à sensibiliser les intervenants extérieurs à l'association, notamment les bailleurs de fonds québécois, les Provinces, le Conseil des arts du Canada et Patrimoine canadien.

« Grâce à ce DVD, on va pouvoir plus facilement aller chercher des aides financières pour le Cercle Molière, se réjouit Roland Mahé. C'est bon de sensibiliser au fait que le théâtre francophone existe dans toutes les Provinces, et qu'il prend de l'importance.

« L'évolution du théâtre francophone a été incroyable dans les dernières décennies, poursuit-il. Beaucoup d'entre nous sont passés de troupes amateurs et dans les écoles à des troupes professionnelles. »

D'autre part, ce DVD « permet aussi de mieux nous connaître et nous comprendre entre troupes membres de l'ATFC », ajoute Roland Mahé.

Le rêve du Cercle

Pour sa part, le Cercle Molière s'estime « en avance sur les autres troupes avec notre Nouveau théâtre qui donne envie à tout le monde. De même, nous avons le plus grand nombre d'abonnés et notre collecte de fonds avec le Gala du homard est la plus importante », se réjouit son directeur artistique.

Toutefois, il affirme que « le théâtre en français hors-Québec est une bataille continuelle, donc rien n'est acquis, et on a encore d'autres rêves à réaliser ».

Parmi ces rêves, le Cercle Molière veut s'ouvrir davantage au public francophile. « Notre rêve est d'entrer en communication avec le plus de gens parlant français possible et de partager avec eux notre vision sur le monde, conclut Roland Mahé. On pourrait pour ça mettre en place de la traduction simultanée ou du sur-titrage, comme à l'opéra. »

MUSIQUE

Et de deux!

Le quatuor, Oh my Darling, dont fait partie la Franco-Manitobaine, Marie-Josée Dandeneau, sort son deuxième album, *Sweet Nostalgia*, le 5 novembre prochain.

William SINEUX

Les Oh my Darling récidivent. Après un premier album déjà réussi, le groupe féminin signe un deuxième album, ***Sweet Nostalgia***, abouti et enivrant. La sortie officielle se fera entre deux tournées, le 5 novembre prochain, au West End Cultural Centre de Winnipeg.

Influences

« Nous sommes quatre filles très différentes, avec chacune un style et des influences musicales variées. La combinaison de nos différences donne ce résultat si particulier et unique », déclare la bassiste du groupe, Marie-Josée Dandeneau. Et en effet, ce résultat particulier, s'appelle du *roots country*, de la musique moderne teintée d'influences traditionnelles. « Beaucoup de nos chansons ont une intonation country grâce au banjo d'Allison de Groot. D'autres, ont une intonation plus celtique grâce au violon de Rosalyn Dennett, et ses influences irlandaises, ajoute-t-elle. Pour ma part j'aime tous les styles de musique et je peux très bien puiser mes rythmes de basse dans le jazz comme dans le hip hop ». Sans oublier la voix et la guitare de Vanessa Kusina qui teintent de folk les mélodies du groupe.

Sources d'inspirations

Pour produire cet album, le groupe s'est enfermé une semaine, jours et nuits, dans une maison faite de paille, au Manitoba, en pleine campagne. Marie-Josée Dandeneau précise que « ça a été un isolement très important pour donner cette atmosphère à l'album, assez country dans l'ensemble. La campagne était donc le lieu parfait pour s'imprégner de la bonne atmosphère et la retranscrire de manière juste dans nos chansons. De plus nos textes racontent des souvenirs, souvent nostalgiques, de notre enfance par exemple. Mais toujours des souvenirs doux comme l'indique le titre de l'album, *Sweet Nostalgia* ».



Photo : gracieuseté Marie-Josée Dandeneau

Marie Josée Dandeneau, Allison de Groot, Vanessa Kuzina et Rosalyn Dennett, les membres du groupe, Oh My Darling.

Le Français

Une chanson est intégralement rédigée en français dans cet album, et au mois de décembre prochain, le groupe sortira encore un album, cette fois plus court, de six chansons, cette fois-ci toutes en Français.

« Le français est ma langue. Je suis né à Saint-Boniface donc faire une chanson en français et faire un album intégralement dans cette langue, est une manière de rendre hommage à mon entourage, qui m'a aidé à devenir ce que je suis, explique Marie-Josée Dandeneau. Mais aussi parce que le français est une très belle langue, très musicale, que l'on peut chanter dans n'importe quel registre ».

« De plus, il faut, par la musique, donner aux jeunes l'envie de parler en français, de le comprendre pour que notre langue ne s'éteigne pas face à l'anglais. C'est aux jeunes de prendre le relais pour préserver notre langue et nous pouvons avoir là un rôle à jouer avec notre musique ».

Musique

Double victoire pour Fire & Smoke

Le duo franco-manitobain Fire & Smoke a remporté une double victoire au Chant'Ouest 2011, le 22 septembre dernier, en gagnant le cœur du jury ainsi que celui du public.

Camille SÉGUY

Le duo franco-manitobain Fire & Smoke ne s'est pas déplacé pour rien à Moose Jaw, en Saskatchewan. Représentant le Manitoba au Chant'Ouest le 22 septembre dernier, Daniel Péloquin-Hopfner et Claire Morrison ont décroché leur billet pour le Festival international de la chanson de Granby en septembre 2012, tout en obtenant le Prix du public.

« Le public les a vraiment aimés, rapporte le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli, qui a assisté à la compétition. Ils écrivent tous les deux de bonnes chansons et Claire Morrison a une voix incroyable. La foule était *pognée* dans leurs chansons, notamment dans leur interprétation d'une chanson de Jacques Brel, *Sur la place*.



Archives La Liberté

Le duo Fire & Smoke représentera l'Ouest canadien au festival international de la chanson de Granby, avec la Franco-Colombienne Myriam Parent, en septembre 2012.

« Il y a vraiment du talent au Manitoba, en français comme en anglais, sur la scène musicale, ajoute-t-il. La preuve est que la moitié des lauréats du Chant'Ouest depuis les années 1990 sont franco-manitobains! On est toujours contents et fiers d'eux. Winnipeg est une ville très créative. »

Modeste, Daniel Péloquin-Hopfner estime pour sa part avoir profité de la chance de se présenter en dernier. « La foule était à 100 % derrière tous les artistes, affirme-t-il, et l'intensité grandissait à mesure que le spectacle avançait. Alors quand on est passés en dernier, on pouvait sentir l'appui du public. C'était un avantage pour nous. »

Et le jury a suivi le public, en offrant à Fire & Smoke, ainsi qu'à l'auteure-compositrice-interprète de Colombie-Britannique Myriam Parent, un laisser-passer pour la scène du Festival international de la chanson de Granby, en septembre 2012.

« Granby, c'est une montagne dans la distance, mais c'est pour nous un but dans notre année à venir, confie Daniel Péloquin-Hopfner. On va tout faire pour être aussi préparés que possible. »

Entre autres, le duo franco-manitobain veut travailler sa présentation sur scène, mais aussi « faire en sorte qu'il y ait toujours quelque chose de différent dans chacune de nos *tounes*, pour garder l'attention du public et des diffuseurs, révèle Daniel Péloquin-Hopfner. De plus, on a appris au Chant'Ouest des techniques pour mieux harmoniser nos voix et pousser notre technique vocale ».

Il précise toutefois que « nos attentes pour Granby restent tout de même limitées car rares sont les artistes de l'Ouest qui sont allés en finale. On voit surtout ce festival comme une opportunité de vitrine car beaucoup de diffuseurs seront là ».

Le duo Fire & Smoke prévoit par ailleurs faire une tournée dans l'Ouest canadien en mars 2012.

MUSIQUE

Dépasser les barrières de la langue

Le groupe Karkwa amène son style indie-rock à Winnipeg le 29 septembre, et se réjouit d'être un des rares groupes francophones qui se retrouve avec des fans anglophones.

Jocelyne NICOLAS

Le groupe montréalais Karkwa a dû pratiquer son anglais dans une situation agréable mais inattendue. Premier groupe francophone à être récipiendaire du prix Polaris, Karkwa a dû accepter le prix devant une foule largement anglophone lors de sa remise le 20 septembre 2010

« On n'avait pas préparé de discours. On était convaincus de ne pas gagner, admet le chanteur et guitariste du groupe Louis-Jean Cormier. Ça nous a beaucoup stressés de devoir parler en anglais devant tout ce monde! Depuis ce temps-là, on a la chance de se pratiquer beaucoup plus, et on s'améliore, petit à petit. »

De fait, Karkwa, qui sera de passage à Winnipeg le 29 septembre (1), a fait rompre les barrières de la langue avec leur victoire au prix Polaris « Depuis qu'on a eu le prix, on se trouve dans une situation qu'on n'aurait jamais pu imaginer, se réjouit Louis-Jean Cormier. On a la possibilité de chanter en français devant une foule d'anglophones. D'ailleurs, on découvre des communautés francophones autour du Canada, ce qui est vraiment le *fun*. »

Suite au prix Polaris, les médias et les professionnels de l'industrie musicale voulaient savoir si Karkwa allait créer un album en anglais. « On s'adresse à la foule dans les deux langues, et on chante en français, mais ça ne nous intéresse pas trop de créer de la musique en anglais, explique Louis-Jean Cormier. Ce n'est pas pour être impolis, c'est juste que le français est une langue magnifique, et en plus, c'est notre langue. On continue de chanter en français pour de bonnes raisons. On est simplement fiers de notre langue! »

De plus, avec une tournée canadienne suivie par une tournée qui les amènera en Islande, en Europe et aux États-Unis, le groupe croit que leur francophonie les avantage. « Ça fait de nous un groupe unique, avance Louis-Jean Cormier. De pouvoir partir n'importe où dans le monde et se retrouver parmi des francophones, anglophones et bien d'autres langues, ça nous semble super *cool*. »

(1) Le spectacle de Karkwa aura lieu au West End Cultural Centre le 29 septembre à 20 h. Visitez www.wecc.ca pour en savoir davantage.



photo : Gracieuseté Karkwa

Le groupe montréalais Karkwa.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

30 septembre • Course Terry Fox.

4 octobre • Championnat de course de fond (7e et 8e)

4 octobre • Pièce du Cercle Molière : *Blackbird.* (7e – 12e)

21 au 23 octobre • Camp de la LISTE et de JMCA (9e – 12e)

16 novembre • Pièce du Cercle Molière : *Boeing Boeing.* (7e – 12e).

22 novembre • Salon des carrières à Île-des-Chênes. En collaboration avec le CDEM

COMMISSION SCOLAIRE

28 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h

26 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

30 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

10 octobre • Action de grâce. Pas de classes.

21 octobre • Journée de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

3 et 4 novembre – Journées d'administration pour l'École communautaire Aurèle-Lemoine. Pas de classes.

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes.

14 novembre • Journée d'administration pour les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.

18 novembre • Journée d'administration pour les écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Gilbert-Rosset, La Source, Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

25 novembre • Journée d'administration pour les écoles Noël-Ritchot, Sainte-Agathe et La Voie du Nord. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

■ École Taché

Concierge : un code de vie qui se transmet



photo : Françoise Génuit

Le concierge en chef de l'École Taché, Paul Noël, entouré de ses anciens apprentis concierges. De gauche à droite : Manon Comeault, Nicolas Sechin, Paul Noël, Xavier Bilodeau et Damian Truong.

Françoise GÉNUIT
Saint-Boniface

« Quelle satisfaction de pouvoir offrir une belle école qui brille à la rentrée!, lance le concierge en chef de l'École Taché, Paul Noel. Nous avons fait le grand ménage du sol au plafond. Et puis nous avons travaillé sur l'aménagement de la nouvelle classe de maternelle pour accueillir les petits. Après ces deux mois d'été, je suis bien content de voir l'école Taché s'animer et de voir les élèves remplir les salles.

« Cela fait 17 ans que je travaille comme concierge d'école au sein de la Division scolaire franco-manitobaine, confie le concierge en chef de l'École Taché, Paul Noel. Je détiens les clés de l'école et je suis la première personne qui rentre le matin dans l'édifice. Le soir, c'est un autre concierge qui veille à l'entretien de l'école. C'est mon collègue, Gilbert Prescott, qui est en charge du nettoyage. Même si lui aussi veille à la sûreté de l'édifice, des incidents peuvent arriver entre nos deux horaires. C'est pourquoi, ma première tâche quotidienne est d'inspecter les lieux de l'édifice. Il doit être sain et sûr avant l'arrivée des élèves. »

Chaque jour, le concierge en chef doit garantir la sécurité de la communauté scolaire. « Mon rôle est d'assurer la sécurité de quiconque qui se trouve dans l'école mais aussi sur les terrains qui lui appartient, dit Paul Noël. Je dois ainsi veiller à la sûreté des lieux mais aussi des équipements scolaires, depuis les bris de glace aux équipements de jeux extérieurs en passant par la réparation d'un téléviseur. »

Si Paul Noel et Gilbert Prescott sont les fers de lance de l'École Taché en matière d'hygiène et de sécurité, le concierge en chef n'en est pas moins assisté. En effet, à l'heure du dîner, Paul Noël aménage le gymnase en réfectoire et est secondé par les apprentis concierges, les élèves de 4e année. Ces derniers reçoivent l'aide de quelques anciens apprentis concierges qui aiment cumuler les tâches dans la vie scolaire.

« J'aime passer le balai. C'est amusant et on voit le résultat tout de suite, dit ce jeune patrouilleur et ancien apprenti concierge en 5e année, Nicolas Sechin. J'aime participer à la vie scolaire. C'est naturel de faire ça. Et puis on a aussi de belles récompenses comme des sorties à la fin de l'année. »

« On a la chance d'aller à l'école, confie cet ange du midi et ancien apprenti concierge maintenant en 5e année, Damian Truong. L'école est gratuite et je trouve normal de contribuer à la propreté de notre belle école. »

« Si l'école était sale, on n'aurait pas le goût d'étudier », assure un autre ancien apprenti concierge, Xavier Bilodeau.

Paul Noël attache une importance particulière à l'enseignement des bonnes attitudes à avoir dans l'école afin de garder son école saine. « Je suis impliqué dans le comité santé et bien-être de l'école. Je me dois donc de transmettre aux élèves des codes de bonne conduite. Si les jeunes se respectent, ils respecteront aussi leur école. Je veux que les élèves soient fiers de leur école. On a tous à y gagner », conclut Paul Noël.

■ SERVICES AUX ÉLÈVES

L'inclusion : un défi, une richesse



photo : Françoise Génuit

La directrice des Services aux élèves de la DSFM, Christelle Waldie.

Françoise GENUIT
LORETTE

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) offre aux élèves l'opportunité de développer leurs habiletés académiques et sociales en mettant à la disposition des écoles des services aussi variés que l'orthophonie, la psychologie et l'ergothérapie.

« Les classes sont composées d'élèves avec des capacités et des modes d'apprentissages différents, explique la nouvelle directrice des Services aux élèves de la DSFM, Christelle Waldie. Certains élèves ont donc des besoins exceptionnels et le Services aux élèves doit fournir les ressources et le soutien nécessaires pour ces élèves. »

Loin de voir l'inclusion comme un défi, la DSFM en a fait sa force. « L'inclusion est un défi mais c'est aussi une richesse, poursuit Christelle Waldie. Tous les élèves ont à apprendre des autres. Et les enseignants ont à apprendre des élèves. »

« L'équipe des Services aux élèves vient donc en aide aux enseignants pour apporter des stratégies dans la pédagogie différenciée », explique-t-elle.

La DSFM compte présentement dix spécialistes rattachés au secteur des Services aux élèves, travaillant dans ses 24 écoles.

Enseignante passionnée et chevronnée, Christelle Waldie, a une longue expérience des classes hétérogènes. Cette femme qui a plus d'une corde à son arc a enseigné en immersion, à la DSFM, au Manitoba et à l'étranger. Elle a été orthopédagogue, conseillère pédagogique pour le Bureau de l'éducation française (BEF), et directrice d'école.

Forte de sa longue expérience dans l'éducation, Christelle Waldie, accomplit sa tâche avec beaucoup de passion et veut servir la communauté.

« Je suis arrivée à un moment de ma carrière où je me sens redevable envers la communauté francophone, affirme-t-elle. Je veux servir la communauté en contribuant à l'épanouissement des élèves dans leur construction identitaire. Avec ce poste je peux avoir une influence sur le système scolaire.

« Lorsqu'un poste est vacant, je m'engage à trouver des spécialistes qui sont francophones. La DSFM encourage la formation des enseignants qui souhaitent devenir spécialistes. L'avenir de la francophonie me tient à cœur. Participer à la francophonie au Manitoba est devenu ma responsabilité. Je veux m'investir dans la communauté », conclut Christelle Waldie.

■ ÉCOLE COM

Une nouvelle matière à enseigner



photo : Françoise Genuit

De gauche à droite autour du composteur domestique de l'École communautaire Réal Bérard : Aliane Préfontaine, Sylvain Laroche, Danie Preteau, Jean-Marc Marion et Jacqueline Saurette.

Françoise GÉNUIT
SAINT-PIERRE-JOLYS

La coordinatrice du Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) de l'École communautaire Réal Bérard (ECRB), Jacqueline Saurette, a mis en place, l'année passée, une activité liée à la collecte de déchets organiques afin de produire du compost pour l'école. Depuis, l'activité a pris racine et s'est développée jusqu'à la cuisine de la garderie, Les Petites Grenouilles.

« Chaque année je cherche une activité pour célébrer la Journée de la Terre, raconte Jacqueline Saurette. Je voulais que ce soit une activité qui implique tous nos jeunes. Une activité simple qui les initie à des gestes naturels favorables à notre environnement.

Deux ans plus tôt, j'avais invité une intervenante de l'organisation environnementale winnipégoise, *Green Action Centre*, afin d'enseigner aux jeunes les bénéfices du compostage et comment y procéder. Son intervention nous a d'ailleurs permis de mieux utiliser notre composteur domestique. Maintenant, l'école dispose d'un composteur domestique accessible à tous. »

Aujourd'hui, chaque classe dispose d'un petit seau dans lequel les jeunes jettent leurs épluchures du dîner. Puis six élèves de 9e année, par groupe de deux, s'organisent dans leur temps de bénévolat pour collecter tous les seaux dont le contenu part dans le composteur domestique. L'activité quotidienne est rentrée dans les habitudes de la communauté scolaire de l'École communautaire Réal Bérard.

« Le compostage c'est simple et c'est naturel, lance une des six élèves qui a participé à l'activité de compostage la première année, Danie Preteau. Ça prend deux minutes. C'est un petit peu de temps et un grand geste pour l'environnement. »

Même écho chez un autre élève en 10e année, Sylvain Laroche. « J'ai appris à ne plus juste jeter à la poubelle. Maintenant je fais le tri car c'est important de réduire nos déchets, de savoir récupérer pour recycler. »

Les enfants apprennent à identifier les différents déchets. Chez eux, ils sont déjà familiers avec les bacs de recyclage domestiques. Jacqueline Saurette voit dans cette initiative écologique la promotion du compostage domestique. Dans la bibliothèque de son CPEF, elle a mis à disposition des familles des livres qui traitent de l'environnement, du compostage et du recyclage.

« Depuis le CPEF, nous aidons les jeunes à reconnaître les bonnes matières biodégradables qui iront au compostage. La garderie, Les Petites Grenouilles, s'est aussi engagée à collecter ses déchets de cuisine. Plus tard, Les Petites Grenouilles pourront utiliser le compost à des fins de jardinage dans leur nouvel espace naturel. Et l'école pourra utiliser le compost lors des projets de sciences », conclut Jacqueline Saurette.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le Gala en chiffres











photos Camille Séguy

Le 35e Gala du homard du Cercle Molière, c'est...

- 4 800 livres de homards
- 2 400 livres de homards préparés chauds
- 2 400 livres de homards préparés froids
- 3 883 kilomètres parcourus par les homards
- 280 heures de préparation
- 10 bénévoles dans le comité d'organisation du Gala 2011 + les 9 membres du personnel du Cercle Molière
- 995 billets vendus
- 98 tables dressées et débarrassées
- 5 h 30 passées à table en moyenne
- quelque 30 serveurs et serveuses
- 20 cuisiniers et cuisinières
- 33 bénévoles le soir-même
- 150 livres de beurre pour accompagner
- 200 bols de salade
- 9 musiciens en direct
- 17 prix gagnés dans les encans
- Une valeur de prix de plus de 10 000 $
- Environ 50 000 $ collectés qui financeront une production au Cercle Molière
- 1 rendez-vous : le 22 septembre 2012!

Jets de Winnipeg

Décollage réussi!

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

Tous étaient au rendez-vous au Centre MTS le 20 septembre, fans comme joueurs, pour offrir une première joute inoubliable des nouveaux Jets de Winnipeg à domicile.

Camille SÉGUY

Nombreux étaient les fans au Centre MTS le 20 septembre dernier, qui avaient compté les jours avant l'évènement. La nouvelle équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH), les Jets de Winnipeg, disputaient leur toute première joute de pré-saison à domicile, contre les Blue Jackets de Columbus.

Qu'ils aient connu la LNH à Winnipeg il y a plus de 15 ans ou non, les quelque 15 000 spectateurs avaient tous sorti leurs chandails, leurs jerseys et leurs casquettes au nom des Jets, qu'ils ont accueilli d'un retentissant « Go Jets Go! » avant même leur entrée sur la glace.

« On a été pas mal surpris de cet accueil, confiait à la fin du match l'attaquant du Nouveau-Brunswick portant le numéro 28, Patrice Cormier. On ne s'attendait pas à quelque chose d'aussi gros! La foule était incroyable quand on était sur la glace. Elle était là pour nous et ça nous a vraiment aidés. C'était très spécial, vraiment le *fun*. Beaucoup d'entre nous n'avaient jamais vécu ça avant. »

L'ambiance n'est en effet pas retombée dans les gradins du Centre MTS, du début à la fin de la joute, car le spectacle était digne du grand retour des Jets à Winnipeg, avec un score final de 6 à 1 pour l'équipe winnipégoise.

« C'était digne d'une finale de la Coupe Stanley, se réjouit l'entraîneur en chef des Jets de Winnipeg, Claude Noël. Toute l'équipe était très impressionnante. Ils ont joué de manière avisée et responsable, avec une bonne énergie jusqu'à la fin. J'ai vu beaucoup de bonnes choses sur la glace et c'est très encourageant. »

Patrice Cormier partage l'enthousiasme de l'entraîneur quant à la performance de l'équipe sur la glace du Centre MTS. « On ne pouvait pas demander mieux, affirme-t-il. Tout le monde a travaillé fort et fait sa *job*. On a réussi à tous bien travailler en équipe. C'est bon pour nous de débuter comme ça. »

S'il rappelle que « dans l'équipe, on se connaissait déjà bien pour la plupart car on jouait ensemble à Atlanta », il confie tout de même que la pression était forte le 20 septembre au soir d'être pour la première fois face à la foule de Winnipeg.

« On voulait impressionner la foule, révèle-t-il, et je pense qu'on a réussi! On ne pouvait pas ne pas être prêts pour cette joute. La soirée était très intense, mais on se devait de bien y répondre. »

L'intensité s'est entre autres manifestée dans de nombreuses bagarres sur la glace, dès les premières minutes de jeu. « On n'avait pas prévu de se battre, assure Patrice Cormier, mais l'autre équipe a voulu essayer de gagner la foule qui était en folie de cette manière, et nous avons répondu. Leur stratégie n'a pas marché. »

Claude Noël estime pour sa part que « le jeu était très physique très vite à cause des émotions ».

Le joueur francophone de 21 ans, originaire de Cap-Pelé, espère faire sa place chez les Jets. « Pour le moment, mon but est de continuer à bien jouer pour garder ma place dans l'équipe, conclut Patrice Cormier. Rien n'est assuré. Je prends un jour à la fois. »


photo : Camille Séguy

Les Jets de Winnipeg ont dominé les Blue Jackets de Columbus sur la glace de Winnipeg 6 à 1, sous les encouragements constants de la foule.



Retrouvez notre vidéo sur http://bit.ly/Jetsgo.

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 octobre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis Zigby	Variées	Des kiwis et des hommes		Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Toute une histoire		Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	Mo 45 Nouvo	TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 3 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Battre et débattre"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	Prince-Edouard	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		Citoyens avertis	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada "Compton"		Secrets d'histoire La maison privée d'Osborne et les résidences royales de Buckingham				Histoire du look: Révolutions et modes		TV5lejournal Afrique	35 Quand le monde bascule		À nous deux!		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Comment survivre	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "L'homme orchestre" ('70) Noëlle Adam, Louis De Funès				Infopublicité

Mardi 4 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Providence		Mirador "L'énergie du vide"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Téléjournal RDI	Élection Manitoba	RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv. sports	Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Les orphelins du paradis		Fais pas ci fais pas ça	45 Nouvo	Naissance d'une mère		Amérikologie	Maisons de fous	TV5lejournal Afrique	35 "Grounding, les derniers jours de Swissair" ('06) Hanspeter Müller.				35 Chiffres et lettres	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "House-sitter"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "On ne vit que deux fois" ('67) Tetsuro Tamba, Sean Connery				

Mercredi 5 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie (DS)	Les enfants de la télé		Ils dansent		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Maisons de fous	Un oeil sur la planète				Des camions et des hommes		TV5lejournal Afrique	35 "Home (v.f.)" ('08) Olivier Gourmet, Isabelle Huppert.			05 Grand-mère	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Rien ne va plus"		Le gentleman (DS)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Iznogoud: Calife à la place du calife" ('05) Jacques Villeret, Michaël Youn			Infopublicité	

Jeudi 6 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Syrie, le crépuscule des Assad"		Téléjournal RDI	Élection Ontario			Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv. sports	Grands rep. "Syrie, le crépuscule des Assad"	
TV5	10/50 Champion	Journal de France 2	Les routes de l'impossible		Devoir d'enquête "On m'appelle Fand le Fou"		Les oubliées		Ma caravane au Canada "Compton"		TV5lejournal Afrique	35 Secrets d'histoire				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Les auditions de Star Académie			Fidèles au poste!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "La chance dans la balance" ('07) Drew Barrymore, Eric Bana				

Vendredi 7 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Les coups de cœur de Mitsou"		Paquet voleur "Spéciale artistes"		75 ans, jeune "Musique et variétés" Pt. 5 de 5		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Sulawesi, Rantemario"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Sulawesi, Rantemario"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Cliquez		Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations				Les oubliées		TV5lejournal Afrique	35 Un flic				Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Octopussy (v.f.)" ('83) Maud Adams, Roger Moore				

Samedi 8 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	viedeRosie Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Football Rouge et Or de Laval c. Université de Montréal SIC							Animo
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Yoga à la carte"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics	Tendance A	Vélo de Ravel	TV5 le journal / 20 Amérikologie		55 À communiquer				Journal Suisse	30 millions d'amis	Ma caravane au Canada		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Ray-Smith"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Course folle" ('01) John Cleese, Rowan Atkinson			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers Invité(es): Gildor Roy		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Des êtres étranges"		Téléjournal	Droit au but	Infoman	Malade!			"Le tour du monde en 80 jours" ('04)	
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Yoga à la carte"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Les chéris d'Anne	TV5lejournal Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						Recettes de chefs
TVA	TVA nouvelles	"Hancock (v.f.)" ('08) Charlize Theron, Will Smith			15 "Star Wars II: L'attaque des clones" ('02) Natalie Portman, Ewan McGregor.						TVA nouvelles	"L'appartement" ('04) Rose Byrne, Diane Kruger.				45 "13 ans, bientôt 30" ('04) Mark Ruffalo, Jennifer Garner		

Dimanche 9 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	viedeRosie Babar	Monstres	Aventures Tintin 2/2	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Krach: La crise 4/4		Dre Grey, leçons "Des êtres étranges"		Les meilleurs conseils de nos docteurs	
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Géopolitis	Science ou fiction	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud				Journal Suisse	Vivement dimanche!			10 Paris en chansons	
TVA	Salut, bonjour!		"Flicka (v.f.)" ('06) Maria Bello, Tim McGraw				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner / 15 "Le fils du masque" ('05) Alan Cumming, Jamie Kennedy			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Les coups de cœur de Mitsou"		Téléjournal	Découverte "L'Égypte Trésors enfouis"		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	Studio 12		"Post mortem" ('99) Sylvie Moreau, Hélène Loiselle			"Saints-Martyrs"
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Les grands reportages		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Yoga à la carte"	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"À communiquer"			35 À comm.	Cliquez		TV5lejournal Afrique	35 Arte reportage	20 Les routes de l'impossible		15 Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud			
TVA	TVA nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	On connait la chanson		Occupation double au Portugal			Le gentleman		TVA nouvelles	"Apollo 13" ('95) Kevin Bacon, Tom Hanks					15 Infopublicité	

Portés par le vent

Deux jeunes Manitobains réinventent la façon dont les régions isolées pourraient produire de l'énergie verte et abordable. Mais, le financement de leur projet se faisant difficile à trouver, devront-ils quitter le Manitoba pour trouver des investisseurs?

Jocelyne NICOLAS

Pour deux jeunes entrepreneurs manitobains, le concept d'énergie éolienne plus abordable et efficace que jamais s'avère moins allèchant que désiré dans une province riche en énergie hydroélectrique

Global Wind Group, une compagnie fondée par Alex Stuart et Justin Phillips à Winnipeg en 2008, propose des générateurs spécialisés connus sous le nom d'éolienne à axe vertical (VAWT). Contrairement aux éoliennes qui sont éparpillées dans la région de Saint-Léon, les VAWT tournent plus lentement, mais à une plus haute torsion. Les VAWT sont plus compacts et plus silencieuses que les éoliennes traditionnelles, et ne sont que 40 mètres d'hauteur, comparé à 80 mètres pour les éoliennes traditionnelles. Les plus petites VAWT mesurent qu'un mètre et demi de haut et peuvent être installés sur un toit.

« Notre compagnie perçoit la distribution de l'énergie différemment des autres, explique Alex Stuart. Selon nous, il est plus avantageux de générer l'énergie là où les communautés en ont besoin. L'énergie doit être sur place dès sa conception. Si les communautés éloignées peuvent créer sur place l'énergie dont elles ont besoin, on n'aura plus besoin d'une infrastructure lourde pour l'alimenter. »

La technologie des éoliennes à axe vertical serait aussi idéale pour remplacer l'énergie générée par le diésel dans certains cas. « Par exemple, tous les relais de télécommunications utilisent ce carburant en cas de panne d'énergie, continue Justin Phillips. Et pourtant, le diésel n'est pas à même d'offrir les taux que les VAWT peuvent offrir. De plus, le diésel est bien plus nocif pour l'environnement. »



photo Jocelyne Nicolas

Les fondateurs de l'entreprise Global Wind Group, Alex Stuart et Justin Phillips. En médaillon, une éolienne à axe vertical.

Délocalisation?

Puisque les coûts d'énergie au Manitoba sont parmi les plus abordables du monde en raison de l'abondance d'énergie hydro-électrique, Global Wind Group cible des marchés internationaux, où les infrastructures et le coût de l'énergie disponibles restent un vrai défi.

Pourtant, certains au Manitoba reconnaissent déjà le potentiel de telles turbines. « Les gouvernements provincial et fédéral nous appuient énormément, explique Justin Phillips. Le ministre de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce, Peter Bjornson, est un de ceux qui croient en cette technologie, mais ça ne suffit pas.

« Un de nos produits est en développement depuis 18 mois, continue-t-il. Et même si nous avons un partenariat avec le Red River College qui va bientôt installer une turbine sur le toit de l'établissement et qui nous propose de l'aide technique, il nous faut aussi des investisseurs privés. »

Les deux entrepreneurs ont déjà fait appel à la nouvelle agence de développement d'entreprises privées, Yes! Winnipeg, qui facilite la rencontre d'investisseurs potentiels. Ils ont aussi participé à Centrallia, un forum économique international organisé par l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM). « Nous avons eu une place privilégiée à Centrallia, ce qui démontre aussi la viabilité de notre technologie, continue Alex Stuart. Pourtant, la communauté des affaires à Winnipeg reste difficile à rejoindre. »

« Nous avons un produit de pointe dans une industrie de pointe, et quand nous discutons de notre vision à Winnipeg, on nous regarde parfois comme si on était fous, confie Alex Stuart. Le monde des affaires à Winnipeg est très conservateur, et même si nous générons beaucoup d'intérêt, nous éprouvons de la difficulté à attirer des investisseurs privés. »

Selon la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire, les craintes des deux entrepreneurs en ce qui concerne le manque d'investisseurs privés ne représentent pas de nouveaux défis. « Au Manitoba, nous avons un appui important de la part des gouvernements et agences de commerce qui veulent assurer que les entreprises restent ici et qu'elles continuent de s'accroître, précise-t-elle. C'est certain que les entreprises ont beaucoup d'appui pour le développement des produits et technologies, mais quand il s'agit de la commercialisation du produit, c'est vrai que c'est beaucoup plus difficile. »

La commercialisation d'un produit de technologie de pointe exige un investissement assez lourd, et souvent les entreprises doivent chercher des investisseurs privés. « Au Manitoba, nous n'avons pas un réseau organisé d'investisseurs, précise Mariette Mulaire. Ce n'est pas qu'on ne les a pas, mais ils sont difficiles à dénicher. »

Elle précise aussi que l'organisation mise en place pour faciliter ce type de financement, Yes! Winnipeg, n'en est qu'à sa première année. « D'ici un an ou deux, cette difficulté devrait être moindre pour nos entreprises », anticipe Mariette Mulaire.

En ce qui concerne Global Wind Group, elle reconnaît leur situation précaire. « C'est une bonne compagnie qui suit les étapes nécessaires pour son succès, conclut Mariette Mulaire. Malheureusement, l'investissement est un défi réel pour Global Wind Group et c'est bien possible qu'on les perde si le Manitoba ne se dépêche pas à améliorer cette situation. »

PÉDAGOGIE

Dans la bonne direction

En invitant les leaders scolaires à réfléchir sur les dimensions de la direction scolaire en milieu minoritaire, Jules Rocque espère nourrir leur pédagogie et leurs actions.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

« Les écoles francophones en milieu minoritaire font plus qu'enseigner les sujets académiques, rappelle le professeur à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface (USB), Jules Rocque. Elles contribuent à un projet de société, dont le but ultime est de maintenir l'identité francophone, de la soutenir et de la voir s'épanouir dans nos communautés. C'est un rôle clé. »

D'où le besoin de leaders scolaires bien outillés. Lancé le 15 septembre à l'USB sous la direction de Jules Rocque, ***La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire*** est un ouvrage collectif qui se veut une source de conseils pratiques et d'observations pour les directeurs d'école, les commissions et les conseils scolaires, ainsi que tout enseignant voulant contribuer à la construction identitaire des élèves. Des professeurs de l'USB, ainsi que les universités de Montréal, d'Ottawa et de Toronto, y ont contribué en donnant des textes.

« Lorsque j'étais directeur d'école en Alberta, on embauchait des enseignants du Québec, explique Jules Rocque. Je les accompagnais beaucoup dans leur intégration à l'école et dans les communautés francophones, pour qu'ils puissent connaître notre histoire, notre culture et nos défis collectifs. Si j'avais pu me ressourcer de l'excellent texte de maître Guy Jourdain, *La francophonie de l'Ouest canadien : regard historique*, pour leur expliquer l'évolution du fait français et du statut légal de l'éducation en français dans l'Ouest, j'aurais été très reconnaissant. »

La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire est divisé en trois sections. L'une aborde l'histoire de l'enseignement du français dans l'Ouest, l'autre examine les questions pouvant préoccuper les directeurs scolaires, et une dernière se penche sur des questions pédagogiques, telles que l'élaboration de programmes scolaires et la formation des enseignants en fonction du milieu minoritaire.

« Le livre n'est pourtant pas un manuel sur la direction scolaire, souligne Jules Rocque. C'est une réflexion et un outil de travail. L'intention qui m'a poussé, en novembre 2007, à concevoir un tel livre, était que nos leaders scolaires aient à leur portée une ressource qu'ils pourraient consulter de temps à autre, en fonction de leurs besoins. Un conseil scolaire veut des pistes sur la participation des couples mixtes à la gestion scolaire? Il peut se nourrir du texte que j'ai produit avec Glen Taylor. Un directeur cherche des idées pour mieux intégrer les nouveaux enseignants à leur équipe scolaire? Il peut se référer au texte de Gestny Ewart. Du moins, c'est ce que je souhaite. »



photo : Daniel Bahuaud

Jules Rocque.

Le souhait de Jules Rocque pourrait bien se réaliser. Des 600 exemplaires imprimés, plus de 200 ont déjà été vendus. « C'est un très bon signe, conclut-il. Petit à petit, *La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire* fera son chemin. »

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
APPEL DE CANDIDATURES

L'Université de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne dynamique, organisée et motivée pour occuper le poste de **Coordination du Bureau de développement**.

Douée de capacités solides en coordination de projets, d'un entregent exemplaire, d'une bonne connaissance des donatrices et des donateurs de l'Université et de l'expérience dans le secteur philanthropique, la personne choisie coordonnera l'ensemble des activités du Bureau de développement, de la collecte de fonds en passant par les relations avec les donateurs et les diplômés de l'USB.

Si vous souhaitez explorer cette opportunité de carrière, veuillez visiter le site Web http://www2.ustboniface.ca/cusb/srh/rh_listpublic.htm pour lire l'offre d'emploi et la description de tâches.

L'unique établissement d'enseignement postsecondaire francophone du Manitoba, l'Université de Saint-Boniface est en pleine expansion. Grâce à son enseignement universitaire et collégial de qualité et à sa recherche dynamique, l'USB attire 1 200 étudiants et étudiantes du Manitoba, du Canada et des quatre coins du monde. L'un des 25 meilleurs employeurs du Manitoba en 2011, l'USB offre un milieu professionnel stimulant et prometteur. Dans une ambiance de franche collaboration, le personnel y bénéficie de conditions avantageuses.

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.





Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Analyste, crédit commercial et agricole

(12 mois avec possibilité de prolongation)
au Centre financier commercial et agricole à Saint-Pierre-Jolys

L'analyste, crédit commercial et agricole est responsable de fournir du support aux gérants, comptes commerciaux et agricoles, par rapport aux tâches administratives reliées aux prêts commerciaux et agricoles de la région ouest, d'effectuer les fonctions d'analyse, déboursement de prêts, préparation de la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et promouvoir les produits et services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

est plus qu'une banque

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein.

Spécialiste en investissements

Le lieu de travail est à confirmer; cependant sera basé dans la région est du Manitoba. Certains déplacements réguliers seront requis aux centres assignés de la Caisse.

Sous la supervision du directeur, gestion des avoirs, le ou la spécialiste en investissements sera responsable de livrer des options d'investissements d'un niveau supérieur aux nouveaux membres et membres existants de la Caisse. Ce poste est responsable d'évaluer les besoins des membres, déterminer le type approprié d'investissements et livrer ces services ou référer ceux-ci au centre de la gestion des avoirs. Vous cultiverez et garderez un portefeuille assigné de clients pour fonds communs de placement avec une emphase sur la livraison de résultats supérieurs en ventes par le biais d'un service aux membres exceptionnel.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un préposé ou une préposée à la comptabilité
et aux ressources humaines

Tâches :
- Prendre, au comptoir, les paiements de la clientèle étudiante;
- Participer à la facturation et la réconciliation de comptes;
- Assister avec les comptes recevables et autres fonctions comptables;
- Offrir un appui administratif à la direction des ressources humaines.

Habiletés recherchées :
- Études universitaires ou collégiales en administration des affaires - formation ou expérience en comptabilité serait un atout;
- Habileté à travailler avec un public varié;
- Bonne connaissance des applications Excel et Outlook;
- Esprit d'initiative, entregent et esprit d'équipe;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits.

Rémunération : selon l'échelle de salaire en vigueur

Entrée en fonction : dès que possible

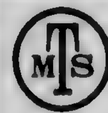
Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 12 octobre 2011 à:





LORRAINE ROCH
DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES
UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



The Manitoba Teachers' Society

« La Manitoba Teachers' Society se consacre à la sauvegarde et à la promotion du bien-être des enseignantes et enseignants, du statut de la profession d'enseignement et de la cause de l'éducation publique au Manitoba. » La MTS représente environ 15 000 enseignantes et enseignants manitobains répartis en 38 associations locales d'enseignantes et d'enseignants à travers la province

Cadre Administratif.tive
Questions Professionnelles

L'équipe des questions professionnelles se concentre sur une variété de questions professionnelles qui peuvent inclure : les conseils sur l'évaluation des élèves, les programmes d'études, l'évaluation du personnel enseignant, le perfectionnement professionnel, l'agrément inclusif de l'enseignement à l'enfance en difficulté, l'équité et la justice sociale. La personne recherchée fournira aussi un appui aux enseignantes et enseignants membres de la MTS, aux associations locales et à l'organisation provinciale, et agira comme personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. De plus, elle devra préparer et prester des présentations et des ateliers sur une variété de questions en éducation, et procurer un appui aux comités et aux autres groupes qui lui sont confiés.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication verbale et écrite, interpersonnelles et organisationnelles, avoir de l'expérience dans la résolution de conflits et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder une connaissance des questions professionnelles et de l'expérience dans l'élaboration et à la présentation d'ateliers et de séminaires. Une préférence sera accordée aux personnes détenant un brevet d'enseignement et ayant de l'expérience en enseignement. Une participation active auprès de la MTS ainsi que d'une maîtrise du français seront considérées des atouts. Certains déplacements dans la province seront nécessaires et le kilométrage sera remboursé au taux de l'ARC.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. L'entrée en fonction est prévue le **3 janvier 2012**.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **3 octobre 2011 à 16 h** à l'adresse suivante : **Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org**

Une considération sera donnée à l'embauche de personnes
de sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée
Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande

Nous remercions toutes les personnes intéressées,
cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue

www.mbteach.org

Les Franco-lions de Lacerte inc.

Cet organisme est situé à l'école Lacerte offrant des services de prématernelle et de garde scolaire
Nous sommes à la recherche de personnel pour les postes suivants :

Éducateurs/trices pour la garderie scolaire

Entrée en fonction : octobre 2011
Temps partiel le matin de 7 h à 8 h 30 et au l'après-midi de 14 h 45 à 17 h 45.

Éducateur/trice poste de superviseur scolaire

Entrée en fonction : 31 octobre 2011.
Temps plein (40 h/semaine).
Contrat à durée déterminée pour un an.



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, à l'adresse suivante :
Les Franco-lions de Lacerte Inc.
12-1101, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C8
Courriel : franco_lions@atrium.ca
Téléphone : (204) 253-5315



Possibilité de carrière
Agence du revenu du Canada

Votre avenir commence ici!

L'Agence du revenu du Canada (ARC) est le principal agent de recouvrement des recettes pour le gouvernement fédéral. Nous sommes responsables de l'administration des programmes fiscaux ainsi que du versement des prestations fondées sur le revenu, de l'accord des crédits et de la prestation d'autres services qui contribuent directement au bien-être économique et social des Canadiens.

Avis d'offre d'emploi

Différents postes de commis et d'opérateur/opératrice de la saisie électronique des données au
Centre fiscal de Winnipeg

Pour en savoir davantage sur ces possibilités et pour poser votre candidature en ligne, veuillez consulter notre site Web à compter du 1er au 15 octobre 2011:

www.cra-arc.gc.ca/carrieres

Seules les demandes en ligne seront acceptées.

En tant qu'employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, l'ARC s'engage à se doter d'un effectif compétent et diversifié, qui reflète la société canadienne. Elle encourage les candidats à préciser volontairement dans leur demande s'ils sont une femme, un Autochtone, une personne handicapée ou un membre d'un groupe minoritaire visible.

Nous vous remercions de poser votre candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape du processus de sélection.



Agence du revenu du Canada — Canada Revenue Agency

Canada



Parc national du Mont-Riding — Riding Mountain National Park

Parc national du Canada du Mont-Riding

Dotation anticipée pour la saison 2012-2013

Préposé aux visiteurs

GS-MPS-04

20,54 $ l'heure

*(*en cours de révision)*

Veuillez consulter notre site Web pour visionner toutes les affiches d'emploi, ou contacter Shelley Neustater Ressources humaines (204) 848-7210 Shelley.Neustater@pc.gc.ca pour de plus amples renseignements

www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/nding/index.aspx
ou
http://ow.ly/6AGEj



Santé Canada — Health Canada



Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

Venez pour l'expérience.
Restez pour les gens.
Retirez-en beaucoup de satisfaction.

Des postes à temps partiel et à temps plein en soins infirmiers sont à combler dans des collectivités du Nord du Manitoba :

- Infirmier/infirmière en santé communautaire (infirmiers autorisés/infirmières autorisées – soins primaires)
- Infirmiers praticiens/infirmières praticiennes en soins primaires
- Infirmiers/infirmières en santé mentale

Si vous avez des questions au sujet des possibilités d'emploi au Manitoba, veuillez communiquer avec un agent de recrutement de personnel infirmier, par téléphone (1-866-766-6784) ou par courriel (manitoba.nurse.recruiter@hc-sc.gc.ca).

Pour postuler, veuillez consulter le site Web www.jobs.gc.ca

Canada

L'Université de Saint-Boniface

fait appel de candidature pour un coordonnateur ou une coordonnatrice au Service d'animation culturelle

Responsabilités générales :
- établir et coordonner une programmation culturelle pour la clientèle étudiante;
- appuyer les projets des étudiants et des étudiantes;
- assurer le bon fonctionnement de tous les aspects de la programmation et la formation offerte par le SAC;
- gérer le contenu des outils de communication du SAC;
- gérer les locaux à la charge du SAC;
- offrir un service à la clientèle.

Qualifications et habiletés recherchées :
- diplôme universitaire dans un domaine connexe ou posséder une expérience équivalente;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- connaissance de la communauté et de la diversité culturelle;
- faire preuve de dynamisme;
- expérience dans le domaine de l'art et de la culture serait un atout.

Traitement : selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : début décembre 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le 7 octobre 2011** à:



Université — Collège universitaire de Saint-Boniface

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Poste à pourvoir au CCFM :

Coordonnateur(trice) adjoint(e) à la programmation

Poste à temps plein, détails sur notre site Internet.

204.233.8972 / www.ccfm.mb.ca / ccfm@ccfm.mb.ca



Psychologue scolaire
Bureau divisionnaire
Contrat temporaire 90 %

Travailleur(euse) social(e)
Contrat temporaire 90 %

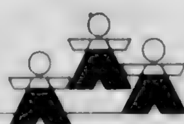
Christelle Waldie, directrice des Services aux élèves
Division scolaire franco-manitobaine
Tél. : 204 878-4424, poste 235
Date limite : 7 octobre 2011

Auxiliaire - 5,50 heures par jour
Surveillance et besoins spéciaux
École régionale Saint-Jean-Baptiste
Contrat temporaire

Daniel Faucher, directeur
École régionale Saint-Jean-Baptiste
Tél. : 204 758-3501
Date limite : 4 octobre 2011



Pour de plus amples renseignements
www.dsfm.mb.ca



Si vous aimez être avec les enfants, avez une imagination et avez une formation ou de l'expérience en jeune enfant, venez vous joindre à notre équipe.

La gardene Les Heures Claires Inc. (située dans l'école Provencher) a un poste à temps plein et un poste à temps partiel à combler immédiatement et un poste à temps plein à combler pour le mois de janvier 2012

- La possibilité de journée de travail de 10 heures avec une journée de congé par semaine
- La connaissance de la langue anglaise est requise

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

lisa@lhcdaycare.ca
ou par télécopieur : 233-9697



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez "CONNEXION MEDIUM" Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers. 24 h/24 7 j/7

OCCASIONS D'AFFAIRES

Vous voulez gagner plus d'argent? Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison. Évaluation et formation gratuites www.action-freedom.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Caisse *Groupe Financier*

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler ce poste à temps plein

Conseiller ou conseillère, finances personnelles
au centre de services à Saint-Georges

Les responsabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. De plus, il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leurs affaires financières, offrir des services de placement et de produits reliés au crédit offerts par la Caisse en fonction des besoins des membres, ainsi que promouvoir activement la vente de services connexes.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**

C'est plus qu'une banque.

Votre investissement sous haute surveillance



La distribution de cette publication est certifiée par l'ODC

www.odcinc.ca

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,00 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



039-

OCCASION D'AFFAIRE. Besoin d'un revenu supplémentaire? Une entreprise à domicile vous intéresse? Vous êtes bilingue? La santé vous tient à coeur? Le Projet Liberté est pour vous! Évaluation et formation gratuite!
www.JoinaHealthyFreedom.com
035-

OCCASSION D'AFFAIRES. Évaluation et formation gratuite à **WINNIPEG**! Vous voulez travailler à domicile? Bâtir votre propre entreprise? Augmenter votre revenu? Améliorer votre santé? Travailler en anglais **et/ou** en français? Intéressé? Visitez mon site. www.4-yourself.com!
042-

SINCÈRES REMERCIEMENTS à nos enfants et tous ceux qui ont participé à notre 60e anniversaire de mariage ou qui ont envoyé des souhaits par la poste. Dominique et Irene Roy
048-

TRAVAUX DE TOUS GENRES : Charpenterie, peinture, plomberie, salle de bains, céramique, pose de gypse, joints, division, patio, petites installations et assemblages, démolition, réparations, S.O.S. Travail garanti, prix raisonnable. Appelez Pierre… Homme à tout faire, (204) 226-7957.
050-

À LOUER

À LOUER : Grand appartement d'une chambre à coucher. Rue Dumoulin près du parc Provencher, 780 $/mois. Hydro, eau, chauffage et stationnement compris. Disponible immédiatement. Appellez Paul au 228-6884.
045-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, rue Marion près de l'Hôpital Saint-Boniface 585 $/mois, eau et chauffage compris. Disponible immédiatement. Composez le 269-1178.
047-

À LOUER : Maison de 4 chambres à coucher, près de l'école Taché. Pour plus d'informations, contactez le 1 (204) 248-2150 ou 1 (204) 248-2081.
049-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

Nécrologies

Paul Messner



Après une lutte courageuse contre la maladie, Paul Messner, âgé de 82 ans, est décédé à l'Hôpital Saint-Boniface, le 17 septembre 2011.

Il laisse dans le deuil, son épouse, Monique (Labossière), ses enfants : Jacqueline (Ron Cormier), Robert, Donald, Lysanne (Mark Vanderwey) et Patrick; ses petits-enfants Alexi Skoulas, Ryan et Carley Cormier, Eric, Danielle et Graham Vanderwey.

Il laisse aussi dans le deuil, son frère Raymond (Yvonne) Messner et plusieurs neveux et nièces. Il fut précédé dans la mort par ses parents, Ambrose et Berthe (Lafrenière) Messner, et sa sœur, Denise (Messner) Moreau.

Paul a toujours été un père très dévoué envers sa famille. Il aimait bien les sports surtout le hockey et le curling. Il a encouragé ses enfants et ses petits-enfants dans leurs études, les encourageant dans les sports et dans toutes leurs activités, éducatives ou autres.

Notre famille désire remercier les membres du secteur 6E de l'Hôpital Saint-Boniface pour les excellents soins donnés à notre père.

Les prières ont eu lieu le 22 septembre à 13 h 30 suivies par la messe des funérailles à 14 h à l'Église Notre-Dame de la Nativité à Somerset, Manitoba.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes - (204) 248-2201 ou www.ath.ca

Émile Boily



Paisiblement et entouré des siens, à l'âge de 97 ans Émile Boily est décédé le 19 septembre 2011 à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil ses enfants Dollard, Léon (Rose, née Ricard), Angèle (Raymond) Fournier, Hubert (Marie, née Bouliane), Gracia, Odile, Jeannine, Armand et David, ses belles-sœurs Fabiana (née Frevnet), l'épouse de son frère Arthur et Marie Louise (née Descelles), l'épouse de son frère Camille, 26 petits-enfants, 31 arrière-petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Il fut précédé par son épouse Lucienne (née Deschênes) en 1999, ses parents Alphonsine (née Boisjoli) et Roger Boily, ses frères Arthur, Camille, Oscar (prêtre jésuite), Napoléon et son épouse Germaine (née Tétrault), Louis et son épouse Rosa (née Normandeau), ses sœurs Marie-Louise Boily, Alice (sœur Véronique), Élise et son époux Alexandre Allaire, Hélène et son époux Jean-Marie Toupin, ses belles-filles Lina (née Labossière), l'épouse de Dollard et Eva (née Evangelista), l'épouse de David et son arrière petite-fille Lily.

Né le 28 mai 1914 à La Broquerie, Émile a grandi sur la ferme familiale. Il était fermier et travaillait aussi dans le chantier de moulin à scie. En 1940, il épousa Lucienne et tous deux s'établirent sur une ferme près de La Broquerie où le couple éleva neuf enfants. En 1966, les Boily déménagèrent à Trail, en Colombie Britannique où Émile travaillait dans un chantier de moulin à scie. En 1971, Émile et Lucienne sont revenus au Manitoba et ils s'établirent à Saint-Boniface. Après neuf ans de service chez les sœurs Oblates en tant que concierge et paysagiste, il prit sa retraite.

Émile était auteur de nombreux poèmes. Grâce à cet amour des mots, il se rappelait des paroles d'innombrables chansons et de longs poèmes qu'il déclamait. On se rappellera toujours de sa bonne humeur, de sa joie de vivre et de sa foi profonde.

Les prières ont eu lieu au centre funéraire Green Acres le vendredi 23 septembre et la messe des funérailles a été célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 24 septembre.

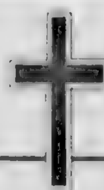
AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ANTOINE GABORIEAU, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées au 207, rue Aubert, Winnipeg, Manitoba, R2H 3G8, le ou avant le 31e jour d'octobre 2011 de sorte qu'après cette date, l'actif de ladite succession sera distribué en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Lucille Cenerini, exécutrice

CHRONIQUE RELIGIEUSE



PASCALE DALCQ

Un temps très... ordinaire?

Tout au long de l'année, la liturgie rythme nos célébrations, anime et nourrit notre foi, comme la respiration qui donne souffle à notre corps. L'Avent, le Temps de Noël, le Carême, Pâques et le Temps Pascal... autant de temps de célébration qui nous entraînent à mettre nos pas dans ceux de Jésus.

Sa venue en notre chair, sa vie cachée à Nazareth, sa prédication et sa vie publique, sa Passion et sa Résurrection, et l'envoi de l'Esprit Saint... autant de mystères à contempler et de temps forts qui nous incitent à approfondir les grâces de notre salut. Qui de nous ne peut pas se rappeler d'une fête de Noël, de Pâques, dont la beauté et l'intensité de la célébration l'ont spécialement touché?

La liturgie émaille aussi notre année des fêtes des saints : Apôtres, martyrs, messagers infatigables de la foi aux quatre coins du monde ou modèles de charité et d'oubli de soi... autant de figures marquantes qui ont suivi le Christ et témoigné de l'Évangile de façon exemplaire et dont la vie peut nous inspirer.

Mais qu'en est-il alors du « reste » de l'année liturgique?

Ce temps que nous appelons le « Temps ordinaire »? Les définitions du mot ordinaire que nous donne le dictionnaire ne manquent pas de relever les notions d'habitude ou de banalité. Quand on parle de quelque chose « qui ne sort pas de l'ordinaire », il n'y a d'habitude rien là de bien remarquable.

Alors, qu'en est-il de ce temps liturgique? N'est-il que celui d'une vie routinière entre quelques moments plus festifs? N'est-il là que pour « boucher les trous » ou, comme l'on dit, pour « tuer le temps » entre deux fêtes?

Ou plutôt, n'y a-t-il pas là aussi un immense trésor à découvrir?

N'y a-t-il pas là justement un temps réellement privilégié pour que nous puissions mieux prendre conscience du trésor qu'est notre vie quotidienne? Un temps pour apprendre à poser un autre regard sur notre vie de tous les jours?

En commençant d'abord par accueillir chaque matin, des mains du Seigneur, le cadeau de notre vie et savoir nous émerveiller de ce miracle.

En abordant chaque journée qui s'offre à nous sans trop d'idées préconçues, ni sur Dieu, ni sur nous-mêmes, ni sur les autres, ni sur tout ce qui « pourrait arriver »; simplement le cœur ouvert et « à l'écoute ». Quel meilleur moyen de découvrir ou de re-découvrir comment la présence aimante de notre Dieu habite et nourrit notre vie quotidienne?

Si nous avançons dans nos journées d'un cœur attentif, il nous sera plus facile de comprendre comment son amour « s'incarne », que ce soit dans notre force d'aimer ou dans l'amour reçu de nos proches, dans les mille et un petits gestes de partage, d'amitié, de solidarité, qu'il nous est donné de poser ou dont nous sommes les témoins.

Dans les mille et un « appels » qui émaillent nos journées, aussi simples et ordinaires qu'un petit service à rendre, nous concrétiserons l'appel à être disciples et témoins de l'Évangile.

Dans la souffrance et les difficultés qui marquent nos chemins, dans le courage qui nous est donné pour les surmonter; dans les yeux de nos amis malades qui se battent chaque jour pour ne pas perdre le goût de vivre et surmonter la maladie, et dans notre foi qui grandit au cœur de nos combats, nous comprendrons mieux comment s'incarne en nos vies le mystère de la mort et de la Résurrection... ce chemin où Jésus nous a précédés et où il nous redit que la mort n'aura jamais le dernier mot.

Dans les mots qui nous sont donnés pour consoler ou inspirer, dans l'inspiration qui guide nos façons d'agir, nous pouvons aussi re-découvrir comment le don de l'Esprit agit en notre vie de façon bien concrète.

Mettre nos pas dans ceux de Jésus, être témoins de l'Évangile, c'est bien un pas à la fois, un geste à la fois, un mot à la fois, que nous sommes appelés à le vivre.

Comme le chante si bien Robert Lebel, « Ils sont nombreux les bienheureux, qui n'ont jamais fait parler d'eux et qui n'ont pas fait de miracles; tous ceux qui ont depuis des âges, aimé sans cesse et de leur mieux, autant leurs frères que leur Dieu »...

Oui, bienheureux sommes-nous, si nous savons re-découvrir, à chaque jour, cette beauté du « Temps ordinaire », celui de notre vie quotidienne où, si nous le voulons bien, s'incarnera toujours davantage l'amour qui est à la source de notre vie.

Scoutisme

Toujours prêts!

Le scoutisme francophone au Canada a plus de 100 ans et l'association est en train de vivre aujourd'hui, une transformation majeure de son histoire.

William SINEUX

L'association des scouts du Canada évolue. L'association francophone avait jusqu'à peu de temps encore, une structure administrative lourde, coûteuse et parfois inégalitaire. D'après la directrice générale des scouts franco-manitobains, Claire Bérubé, « le pays était divisé en 40 districts et l'association devait couvrir les frais de déplacements de délégués de tous les districts lors des rencontres nationales. C'était très coûteux et ça diminuait alors nos subventions. De plus, les districts étaient de différentes tailles. Ainsi, lors des sessions de votes, les plus gros districts avaient le droit à plus de voies que les plus petits. Les décisions leur étaient alors souvent bénéfiques et pouvaient nous défavoriser au Manitoba ».

Restructuration

Dans ce contexte, la décision de restructurer l'administration de l'Association des scouts du Canada a eu lieu à Montréal lors de la conférence nationale du scoutisme en novembre 2010. Mais celle-ci ne s'applique que depuis le mois d'avril 2011 et est encore aujourd'hui en chantier. D'après Claire Bérubé, « la restructuration consiste à partager le Canada en dix zones, chacune limitée à 1 000 membres et présidée par un commissaire. Par exemple le Manitoba forme depuis peu une seule et même zone avec la Saskatchewan, la Colombie-Britannique et l'Alberta. Ainsi, lors des prochains votes, tout le monde sera sur un pied d'égalité ».

Toutefois Claire Bérubé ajoute que « cette restructuration ne changera pas le quotidien de nos scouts et notre façon de faire. Elle changera seulement la bureaucratie du système et la gestion administrative ».

Popularité

Après avoir vécu plusieurs années de difficultés, notamment en 2008, où les scouts n'étaient que 32 à travers tout le Manitoba, l'association se porte mieux. « Le WEI-JI, comité d'étude sur le déclin du scoutisme au Canada, prévoyait qu'en 2018, il n'y aurait plus de scouts au Canada, dit Claire Bérubé. Mais au contraire, nous avons réussi à remonter la pente et nous avons eu, l'année passée, 87 scouts. De plus pour la première fois depuis 2000 nous avons des scouts jeunes adultes », ajoute-t-elle.

En effet, deux problèmes enrayaient la popularité des scouts au Manitoba : le prix, de 150 dollars l'année, et la visibilité. Désormais l'association a le droit d'émettre un reçu pour fins d'impôt de 80 % du prix total. Quant à sa visibilité, l'association multiplie les démarches. Comme le 18 septembre « où nous avons aidé à ramasser les détritus, à installer des tables et à rendre toutes sortes de service lors de la fête paroissiale de la Cathédrale de Saint-Boniface. On s'occupe aussi du vestiaire lors du Festival du Voyageur », témoigne Claire Bérubé.



photo : William Sineux

Claire Bérubé, la directrice générale des scouts franco-manitobains.

Valeurs

Même si la popularité des scouts au Manitoba va et vient, les valeurs, elles, ne changent pas : « Le scoutisme, c'est une éducation active. On inculque des choses essentielles de la vie aux enfants, comme être un bon chef d'équipe. On leur apprend à écouter tout le monde, à proposer, et à gérer un groupe, précise Claire Bérubé. On leur fait aussi travailler leur estime d'eux-même, leur confiance, leur développement moral mais aussi physique. C'est donc un lieu de développement personnel, pour qu'ils soient prêts aux différents aléas de la vie. D'où notre devise : *Toujours prêts* ».

De plus, le scoutisme apprend aux enfants le sens du service envers autrui et prepare au bénévolat : « 75% des bénévoles ont été scouts dans leur jeunesse. Or le bénévolat est essentiel aujourd'hui pour faire fonctionner certains évènements comme les festivals, le folklorama, le Festival du Voyageur et bien d'autres encore », précise la directrice générale.

Religion

Toutefois, il y a eu des évolutions dans le rapport à la religion. « L'association est originellement liée au catholicisme. On s'engage avec notre honneur et la grâce de Dieu. Mais n'importe quel dieu. Nous sommes une école de valeurs. Alors même s'il est vrai que l'ensemble de nos scouts étaient catholiques à une époque, aujourd'hui nous acceptons, sans aucunes distinctions religieuses, petits et grands qui veulent se joindre à nous », conclut Claire Bérubé.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tel 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm (Hons.)
Agente immobilière
renee.robidoux@gmail.com
ROGER ROBIDOUX
BA
Courtier
ROBIDOUX

MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton
Kilkenny Real Estate

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Messages : 295-2739
Courriel : ericstentrentals@live.com

Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin O. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél : (204) 957 0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________________ Expiration : ________
☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Septembre 2011

RÉUSSITE communautaire

Ne manquez pas les éditions de réussite identitaire - février 2012 et réussite scolaire - juin 2012



La réussite communautaire demeure un des trois objectifs que la DSFM tient à cœur. Elle vise à mettre en valeur les divers projets et activités qui renchérissent la construction identitaire de nos élèves. La participation active des élèves et du personnel de la DSFM dans la communauté vient renforcer le désir de la DSFM de jouer un rôle important dans l'épanouissement des communautés et de faire rayonner la culture francophone du Manitoba. Au nom de la Division scolaire franco-manitobaine, j'aimerais aussi remercier tous les individus et les organismes pour leur dévouement envers l'éducation de nos élèves. L'éducation de qualité qu'assure la Division scolaire franco-manitobaine est rendue possible grâce aux efforts continuels des gens qui nous entourent. C'est dans un esprit de collaboration que nous pouvons réellement nous appeler une communauté.

–Denis Ferré, directeur général



Partenaires communautaires

C'est en 2004 que Pluri-elles lançait son programme *Vers des partenaires communautaires rassembleurs* destiné à sensibiliser les gens à l'importance de l'alphabétisation familiale. « Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait un besoin dans la communauté de créer des partenariats pour organiser des activités en français autour de l'alphabétisation », explique la coordonnatrice des projets en alphabétisation familiale de Pluri-elles, Linda Racicot.



Maryvonne Alarie et Marie Rosset.

Écoles, garderies, parents, municipalités, bibliothèques et autres intervenants communautaires se sont donc retrouvés autour de la table pour mettre au point des activités en français. « L'objectif était de sensibiliser les gens à l'importance de la lecture et de l'écriture et d'outiller les adultes qui se trouvent dans l'entourage des enfants pour favoriser leur apprentissage », assure Linda Racicot.

C'est « entourés de partenaires qu'on accomplit le plus. Il ne faut jamais fermer les portes à de tels projets. Nous devons tous travailler ensemble pour le bien des enfants.

Conférences, création de trousses pédagogiques, ateliers de lecture, concours, rassemblements, collectes de livres usagers ou encore création de trousses d'informations pour les nouvelles mamans ont donc été réalisés grâce à ce programme.

À Saint-Boniface, l'École Taché et la garderie Le p'tit bonheur faisaient partie des intervenants communautaires. « Nous jouons un rôle important auprès des familles des enfants de la garderie, indique la directrice générale de la garderie, Marie Rosset. C'est donc important pour nous de promouvoir la littéracie et d'encourager les familles. »

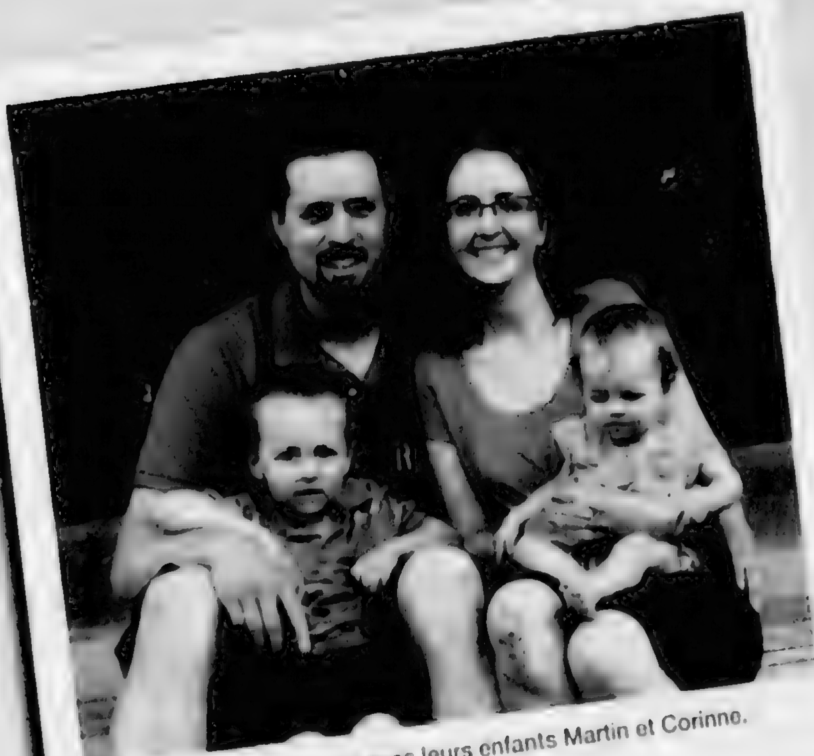
Pour la directrice de l'École Taché, Maryvonne Alarie, c'est « entourés de partenaires qu'on accomplit le plus. Il ne faut jamais fermer les portes à de tels projets. Nous devons tous travailler ensemble pour le bien des enfants.

« De plus, l'alphabétisation scolaire, surtout dans une école élémentaire est essentielle », ajoute-t-elle.

Si le programme *Vers des partenaires communautaires rassembleurs* prenait fin en 2008, plusieurs activités créées à cette occasion sont encore d'actualité. « À la garderie et à la prématernelle, nous continuons d'utiliser la trousse de création d'histoires *Prêt à conter*, surtout dans notre programme de francisation, souligne Marie Rosset. Et les familles continuent de les emprunter pour s'en servir à la maison avec leurs enfants. »

Quant à l'École Taché, elle continue de récolter des livres usagers à redistribuer au sein de la communauté.


Linda Racicot.


René et Kayla Demoissac avec leurs enfants Martin et Corinne.



Patrick Saurette.

Grandir en français

Depuis trois ans, la garderie scolaire et prématernelle francophone de Sainte-Agathe, Le Coin magique, multiplie les collectes de fonds afin d'ajouter un service de garderie préscolaire à son programme. « Nous sommes partis d'un sondage effectué auprès des parents de la région qui nous indiquait un réel besoin d'une garderie préscolaire en français », raconte le président de la garderie et enseignant à l'École Sainte-Agathe, Patrick Saurette.

À l'heure actuelle, il n'existe en effet qu'une seule garderie préscolaire familiale francophone à Sainte-Agathe.

Kayla Demoissac, membre du comité de collecte de fonds de la garderie, résidante de Sainte-Agathe et maman de deux jeunes enfants en sait quelque chose. « J'ai dû inscrire mes enfants dans une garderie préscolaire à Saint-Jean-Baptiste, à 40 km de chez moi car il n'y avait pas de place près de chez moi, déplore-t-elle. De plus, il y a beaucoup de jeunes familles qui s'installent ici et le besoin de garderie est de plus en plus important, surtout en français! »

« La communauté s'est vraiment jetée avec cœur dans le projet, conclut Kayla Demoissac. Tout le monde est toujours prêt à aider. »

Afin de démontrer l'engagement de la communauté envers ce projet d'agrandissement, et de pouvoir bénéficier de financements provinciaux, Le coin magique s'est donné pour objectif, début 2010, d'amasser 200 000 $.

« Nous avons déjà atteint 125 000 $, et ce grâce aux nombreux partenariats que nous avons pu développer avec la communauté », se réjouit Patrick Saurette.

En effet, la mobilisation des individus et organismes continue d'être très importante. « Par exemple, durant l'été, nous avons eu accès gratuitement à l'aréna pour organiser notre vente de garage, raconte Patrick Saurette. L'École Sainte-Agathe nous offre aussi ses locaux pour nos spectacles. » De plus, les Chevaliers de Colomb ont remis au Coin magique, en 2010, les recettes de leur souper paroissial, tout comme l'a fait, en 2011, la Corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe avec les recettes de son tournoi de golf annuel.

« La communauté s'est vraiment jetée avec cœur dans le projet, conclut Kayla Demoissac. Tout le monde est toujours prêt à aider. »



Les participants au voyage en République dominicaine, en 2011, avec les jeunes filles de l'orphelinat de Puerto Plata.

Voyage humanitaire

En mars 2012, des élèves et enseignants de l'École Pointe-des-Chênes ainsi que des membres de la communauté de Sainte-Anne se rendront, pour la troisième année consécutive, en République dominicaine pour apporter leur appui à un orphelinat et une école de la région.

« Ça a commencé par un rêve de quelques élèves de faire une différence, se souvient l'ancienne directrice de l'École Pointe-des-Chênes, aujourd'hui directrice des projets spéciaux associés aux dossiers de l'appui au personnel et aux écoles à la DSFM, Dolorès Beaumont. Cela fait plus de dix ans que je me rends chaque année, avec mon mari, à Cabarate, en République dominicaine et que nous y soutenons une école. J'ai partagé mon expérience avec quelques élèves, qui ont ensuite voulu faire partie du voyage. »

Dolorès Beaumont et un petit groupe de cinq filles de 9e année ont alors commencé à planifier un voyage exploratoire, prévu au printemps 2010. « On voulait faire quelque chose de grand pour aider les autres, raconte l'élève de 12e année et instigatrice du projet, Brittany Boxall. C'est un beau projet, qui a de plus en plus de succès, grâce au soutien de la communauté. » Ayant suscité l'intérêt d'autres élèves et de membres de la communauté, c'est finalement 21 personnes qui ont fait le voyage.

« On voulait faire quelque chose de grand pour aider les autres, raconte l'élève de 12e année et instigatrice du projet, Brittany Boxall. C'est un beau projet, qui a de plus en plus de succès, grâce au soutien de la communauté. »

Patrick Fredette, médecin à Sainte-Anne, en faisait partie. « Je suis parti avec ma femme, elle aussi médecin et nos deux enfants, élèves à l'École Pointe-des-Chênes, raconte-t-il. Nous voulions participer d'abord en tant que parents, car nous savions que ce serait une expérience inoubliable pour les jeunes.

« Une fois sur place, nous avons aussi apporté nos connaissances pour mettre sur pied un système de plan médical pour les filles de l'orphelinat », ajoute-t-il. En 2010, les élèves ont d'ailleurs organisé des collectes de fonds pour pouvoir continuer de leur offrir cette assurance médicale. « Nous avons pu amasser 10 000 $, se réjouit Dolorès Beaumont. En 2012, on espère pouvoir faire la même chose. »

Au cours des voyages, « nos élèves ont pu développer une véritable relation avec les jeunes filles de l'orphelinat, même si elles ne parlaient pas la même langue, raconte Dolorès Beaumont. Nous avons tous appris beaucoup lors de ce voyage. »

« Ça nous a touchés au cœur, confie Brittany Boxall. On garde toujours notre expérience avec nous ! »



Brittany Boxall.

Un environnement propre

Deux fois par année, depuis la rentrée scolaire 2009, des élèves de l'École communautaire Réal-Bérard participent à l'activité *Adoptez une route*. « Il s'agit d'impliquer les élèves dans leur communauté, de promouvoir un environnement propre et de sensibiliser les jeunes à l'importance de respecter son entourage », indique le responsable de l'activité et enseignant au secondaire à l'École communautaire Réal-Bérard, Brian Martel.

En octobre et en mars, les élèves, souvent accompagnés de leurs familles et de membres de la communauté de Saint-Pierre-Jolys se rassemblent donc pour nettoyer les fossés de la route 59 aux abords de leur village, sur une distance totale de 8 km.

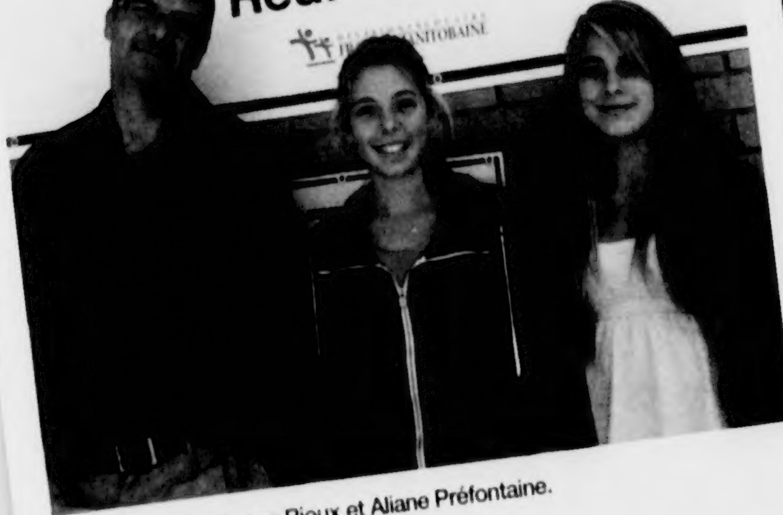
« C'est du travail, mais aussi une activité sociale car plusieurs membres de la communauté participent aussi, assure Brian Martel. Nous sommes une école communautaire, c'est important d'impliquer les familles pour autre chose que la réussite scolaire. On veut garder nos portes ouvertes et montrer que l'apprentissage ne se fait pas que dans les salles de classe. »

« Nous sommes une école communautaire, c'est important d'impliquer les familles pour autre chose que la réussite scolaire. On veut garder nos portes ouvertes et montrer que l'apprentissage ne se fait pas que dans les salles de classe. »

« J'aime participer avec mes amis et ma famille et, ensemble, faire un changement, ajoute une élève de 10e année qui participe au projet depuis le début, Aliane Préfontaine. C'est triste de voir le montant de déchets que l'on retrouve dans les fossés. »

Au fil des activités, l'équipe d'*Adoptez une route* a pourtant remarqué une diminution de la quantité de déchets accumulés. Rhéanne Rioux en est elle aussi à sa troisième année dans le projet. Pour elle, « il faut continuer d'aider notre communauté et notre planète. D'autres écoles devraient faire la même chose dans leur région. C'est aider, mais c'est aussi le *fun* de le faire avec ses amis! »

En mars 2011, pas moins de 50 élèves ont participé au projet, accompagnés d'une quinzaine de membres de la communauté. Si, lors des deux premières années, l'activité se déroulait en soirée, elle impliquera cette année l'ensemble des élèves de l'école et se fera durant les heures de classe. « On veut donner aux élèves des opportunités de redonner à leur communauté et de se responsabiliser. »



Brian Martel, Rhéanne Rioux et Aliane Préfontaine.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Engagée pour sa communauté

Stéphanie Walker, élève en 12ᵉ année au Collège Louis-Riel, s'investit auprès des jeunes de sa communauté au travers du Conseil jeunesse provincial (CJP). « Je fais partie du conseil d'administration du CJP depuis un an comme représentante du secondaire », raconte-t-elle.



Stéphanie Walker.

La jeune Franco-Manitobaine connaît toutefois l'organisme depuis plusieurs années. « J'ai souvent participé à leurs activités, comme la Furie ou le Parlement jeunesse franco-manitobain, dit-elle. Mais je ne connaissais pas bien le fonctionnement de l'organisme. C'est une expérience très enrichissante de pouvoir en faire partie. »

« Et le CJP me tient particulièrement à cœur car la jeunesse, c'est la vie qui commence, dit Stéphanie Walker. C'est important d'avoir une bonne base pour démarrer dans la vie et je veux aider les autres. »

En tant que représentante des élèves du secondaire, Stéphanie Walker apporte son opinion et fait valoir les intérêts de ses pairs lors des réunions mensuelles du CJP et de ses activités. « Je représente aussi le CJP auprès des jeunes, ajoute-t-elle. Par exemple en faisant la promotion de ses activités. »

Si l'élève de la DSFM s'investit auprès de sa communauté, c'est parce que « la francophonie est une grande partie de ma vie. Ce n'est pas une option, ça fait partie de moi!

« Et le CJP me tient particulièrement à cœur car la jeunesse, c'est la vie qui commence, ajoute-t-elle. C'est important d'avoir une bonne base pour démarrer dans la vie et je veux aider les autres. »

Stéphanie Walker est aussi impliquée dans plusieurs autres activités parascolaires, comme par exemple l'animation, une fois par mois de l'émission de radio CD Traké sur les ondes d'Envol 91 FM.

« J'aime être occupée, lance-t-elle. Et c'est une priorité pour moi de faire des activités en français. »









Découvrir l'autre

530 élèves de la 9ᵉ et la 10ᵉ année des écoles de la DSFM se sont rassemblés, les 2 et 3 juin derniers, pour la troisième année consécutive de l'évènement divisionnaire Fusion.


Roger LaRivière est venu partager sa passion du vélo avec les jeunes de la DSFM lors de Fusion.

« C'est une activité qui met en avant l'esprit communautaire, souligne la coordonnatrice de la francisation de la DSFM, Paule Buors. Tout d'abord parce que les jeunes doivent vivre en communauté pendant deux jours, et ensuite parce c'est une occasion de faire découvrir leurs communautés aux autres élèves. »

Pour ce faire, les jeunes ont dû reproduire leurs villages, avec ses rues et bâtiments principaux, afin d'y accueillir les élèves des autres communautés et leur faire découvrir leur environnement.

Lors des deux journées, les élèves ont aussi pu participer à plusieurs ateliers afin de découvrir des activités diverses. « Nous avons une collaboration solide avec les membres de la communauté qui viennent donner des ateliers et faire vivre deux journées d'esprit francophone à nos élèves », indique Paule Buors.

Roger LaRivière est d'ailleurs venu partager sa passion du vélo avec les élèves en organisant des randonnées. « J'aimerais que les jeunes sachent que le vélo est une activité accessible à tous, et que l'on peut pratiquer toute sa vie », dit-il.

Présent à Fusion depuis ses débuts, Roger LaRivière s'implique avec les jeunes de la DSFM depuis de nombreuses années. « Ça fait 18 ans que je participe aux camps 9e année du Collège Louis-Riel, qui impliquent beaucoup de vélo, raconte-t-il. C'est important d'appuyer notre communauté et nos écoles. »

« Des rassemblements comme Fusion sont primordiaux, car ils permettent de transformer la perception des jeunes de la langue française, conclut Paule Buors. Ils peuvent se rendre compte que le français n'est pas seulement utile pour l'école, mais qu'il leur permet aussi de créer, d'innover, de travailler et surtout de communiquer. Il s'agit de donner une place au français dans l'espace social des jeunes. »

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER!



Hôpital St-Boniface Hospital 40 ANS YEARS 1971 2011
FONDATION · FOUNDATION

LOTERIE TRÉSOR D'AUTOMNE

10 LOTS ANTICIPÉS DE 1 000 $

ACHETEZ VOS BILLETS AVANT LE VENDREDI 21 OCTOBRE POUR COURIR LA CHANCE DE GAGNER UN DES **10 LOTS ANTICIPÉS** DE 1 000 $. LES TIRAGES AURONT LIEU LE 27 OCTOBRE 2011.

GROS LOT 75 000 $

LE TIRAGE POUR LE **GROS LOT** AURA LIEU LE JEUDI 10 NOVEMBRE 2011.

ET 40 LOTS DE 1 000 $

RÈGLES ET DATES LIMITES

- 16 000 billets seront imprimés.
- 51 lots à gagner.
- Les billets gagnants seront admissibles à tous les tirages suivants.
- Les billets seront vendus dans l'ordre des demandes.
- Vous devez avoir au moins 18 ans pour acheter un billet.
- La date limite de l'achat de billets pour les tirages anticipés est le vendredi 21 octobre 2011 à 16 h 30 au bureau, en ligne, par téléphone, par télécopieur et par la poste.
- La date limite de l'achat de billets pour les tirages principaux est le vendredi 4 novembre 2011 à 16 h 30 au bureau, en ligne, par téléphone, par télécopieur et par la poste.
- Les tirages anticipés auront lieu le jeudi 27 octobre 2011 à 9 h 00 dans le bureau de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface.
- Les tirages principaux auront lieu le jeudi 10 novembre 2011 à 9 h 00 dans l'atrium Everett à l'Hôpital Saint-Boniface.
- L'achat de votre billet sera conclu seulement une fois que la transaction aura été approuvée.
- Vous pouvez obtenir toutes les conditions de la loterie sur demande ou les lire à www.saintboniface.ca.

5 FAÇONS SIMPLES DE PARTICIPER!

1. **TÉLÉPHONEZ** au service des commandes de billets de l'Hôpital Saint-Boniface au **944-7150** ou au **1-866-950-1691** (sans frais). Des téléphonistes cautionnés traiteront immédiatement votre commande.
2. Remplissez un bon de commande **EN LIGNE** à **www.saintboniface.ca**. Les commandes en ligne sont envoyées par l'entremise d'un serveur sécurisé et les transactions sont traitées dans le bureau.
3. Envoyez le bon de commande par **LA POSTE** accompagné de votre versement, à l'aide de l'enveloppe fournie.
4. **TÉLÉCOPIEZ** le bon de commande à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface au **(204) 231-0041**.
5. Achetez votre billet **EN PERSONNE** au bureau de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, **409, av. Taché, bureau C1026**, du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 16 h 30.

NE TARDEZ PAS! **LES TIRAGES ANTICIPÉS AURONT LIEU LE 27 OCTOBRE 2011 ET LES TIRAGES PRINCIPAUX AURONT LIEU LE 10 NOVEMBRE 2011!**

LOTS EN ESPÈCES D'UNE VALEUR TOTALE DE 125 000 $

40 $ LE BILLET OU 3 BILLETS POUR 100 $
SEULEMENT 16 000 BILLETS SERONT IMPRIMÉS

BON DE COMMANDE

Seulement un nom par achat. Pour obtenir un service plus rapide, téléphonez au 944-7150 ou au 1-866-950-1691 (sans frais), ou visitez le www.saintboniface.ca.



☐ M. ☐ Mme ☐ Dr Prénom ____ Nom de famille ____
Adresse ____ Ville ____
Province ____ Code postal ____ Téléphone (D) ____ (R) ____
Courriel ____ Signature ____
☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Visa ☐ MasterCard
Libellez le chèque à l'ordre de Loterie Hôpital Saint-Boniface
Nº de carte ____ Date d'expiration ____
Nbre de billets ____ x 40 $ = ____ $ Ensemble de 3 billets ____ x 100 $ = ____ $
☐ Oui, j'aimerais recevoir des renseignements sur la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface.

Hôpital St-Boniface Hospital 40
FONDATION · FOUNDATION

Licence nº MGCC 1517 RF

Tout le monde y gagne!

L'Hôpital Saint-Boniface est reconnu pour son engagement envers la recherche médicale et les soins prodigués dans un esprit de compassion et de respect de la dignité humaine tout en observant les normes éthiques les plus élevées. L'achat d'un billet de loterie permet de financer des programmes novateurs en matière de soins aux patients, la recherche médicale et clinique de calibre mondial, et l'achat d'équipement médical de pointe. Votre appui est essentiel pour beaucoup de personnes, il se traduit par des soins qui changent des vies.



Hôpital St-Boniface Hospital 40
FONDATION · FOUNDATION

WWW.SAINTBONIFACE.CA

LOTERIE TRÉSOR D'AUTOMNE

125 000 $

DE LOTS EN ESPÈCES

40 $ LE BILLET OU 3 BILLETS POUR 100 $

SEULEMENT 16 000 BILLETS SERONT IMPRIMÉS

Hôpital St-Boniface Hospital 40
FONDATION · FOUNDATION

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER!



Hôpital St-Boniface Hospital 40
FONDATION · FOUNDATION

GROS LOT DE

75 000 $

LOTERIE TRÉSOR D'AUTOMNE

125 000 $ DE LOTS EN ESPÈCES

UN TRÉSOR DE

75 000 $

EN ESPÈCES DANS LA LOTERIE TRÉSOR D'AUTOMNE DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT!



Hôpital St-Boniface Hospital 40
FONDATION · FOUNDATION

COLLER
TIMBRE ICI



Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface
C.P. 73 – Bureau de poste Norwood
287, av. Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 3B8